

uniscoope

le mensuel de l'université de lausanne

Hans Steiner © Musée de l'Élysée



La Suisse en clichés

Entre 1930 et 1960, le photographe bernois Hans Steiner a réalisé plus de 100 000 photos de notre chère Helvétie. L'UNIL a participé à un grand projet de numérisation et de valorisation de cet immense fonds.

P.P. CH-1015 LAUSANNE



> Ranking :
mon université
meilleure
que la tienne !

pages 2-3

> Le web de l'UNIL
fait peau neuve.

pages 6-7



> Portes ouvertes :
les mystérieuses
années 60

page 17

uniscoop		2
à la rencontre de		4
planète UNIL		6
mémento		11
à la recherche de		20
fenêtre sur le monde		22
la der		24

A L'UNI, LES RANKINGS GAGNENT DU TERRAIN

Ces hit-parades des universités font la pluie et le beau temps dans les établissements anglo-saxons. En Europe, les rankings académiques ont le vent en poupe. Allons-nous à notre tour suivre le courant ?

Au début, on les considérait avec mépris. Forcément réducteurs, trop orientés marketing, les rankings prétendaient classer les universités comme on classe les sportifs: en fonction de leurs performances. Aujourd'hui, l'académie est loin d'être apaisée. Mais la résistance cède peu à peu le pas au pragmatisme et à la résignation. «Qu'on le souhaite ou non, les rankings existent et ils vont durer.» Le constat lancé par Jacques Lanarès, vice-recteur de l'UNIL, a des accents de fatalisme. «D'ailleurs, même si tout le monde critique leur méthodologie, on les utilise presque toujours quand ils sont à notre avantage.» Dont acte.

Depuis quelques années, les rankings prennent une importance croissante hors de leur terreau d'origine, le monde universitaire anglais et américain. Qualité de la recherche ou de l'enseignement, infrastructures, publications... Tout est sujet à mesures et à comparaisons. Les médias se sont découvert une passion pour ces listes en forme de palmarès olympique. L'indice de l'Université de Shanghai ou du *Time Higher Education* font parfois les gros titres des journaux. Aux Etats-Unis, les rankings peuvent faire et défaire les

carrières des recteurs, comme le *Gault-Millau* ou le *Michelin* font et défont les maîtres queux français. En Europe continentale, ils se frayent doucement leur chemin.

Des tremplins pour la pensée unique ?

«Les universités pourraient être insidieusement contraintes à travailler non de la manière la plus opportune, mais la plus payante en regard des grands rankings, pense Jacques Lanarès. Très concrètement, c'est ce que l'on appelle la pensée unique.» Le choix des revues où publier, l'adéquation des cursus en fonction des besoins des entreprises, la politique linguistique sont autant de choix idéologiques et stratégiques qui peuvent peser lourd sur la balance des rankings. Pour améliorer sa position dans le classement de Shanghai, l'UNIL devrait réacquérir des facultés de chimie, de physique et de maths, gros contributeurs à *Science*: le nombre de publications dans cette revue est un des critères majeurs du palmarès chinois. Au pays du dragon, les experts n'ont que faire des manœuvres straté-



Aux Etats-Unis, la position des Universités dans les rankings influence notablement la valeur des diplômes

giques lausannoises. Mais qu'on le veuille ou non, ils donnent le ton.

Vice-doyen des lettres et statisticien, François Bavaud pointe du doigt les médias. «Les journalistes font parfois preuve d'un inquiétant manque d'esprit critique. Le plus souvent, les nouvelles se résument à des dépêches du genre "Genève meilleure que Zurich". A ce niveau, ce n'est plus de la pensée unique, c'est de la pensée pauvre.» Et de réprocher la réduction d'une réalité multiple à un simple rang dans un classement. «Les indices, qui par ailleurs manquent souvent de transparence, résultent parfois de l'addition de pommes et de poires. En tant que statisticien je ne peux pas souscrire à ces méthodes!»

Jacques Lanarès évoque quant à lui le très populaire Times Higher Education Ranking. Un classement où les sondages d'opinion comptent pour la moitié de la note finale. «Les gens basent avant tout leurs jugements sur des questions de réputation. Ils reproduisent ce qui est couramment admis. Ces critères sont pour le moins contestables.» En 2005, le Times classait l'UNIL au 133ème rang mondial. Une année plus tard, Lausanne faisait un bond de 44 places, à la 89ème position. Excellente en termes d'image, la progression n'en est pas moins difficilement explicable. «Contrairement à d'autres universités, nous avons décidé de ne pas communiquer sur ce

LA GENÈSE TOURMENTÉE D'UN RANKING HELVÉTIQUE

En 2003, Swissup publie le premier ranking suisse. Le monde académique voit d'un mauvais œil l'initiative de cette fondation privée, pilotée par des entrepreneurs, des financiers et des journalistes. La Conférence des Recteurs des Universités Suisses (CRUS) décide malgré tout de collaborer au projet, à titre d'essai. «Nous partions du principe que les rankings sont inévitables. Alors autant qu'ils soient bons, explique Jean-Marc Rapp, alors président de la CRUS. C'est pourquoi nous avons opté pour la méthode du CHE, développée et appliquée depuis longtemps en Allemagne.» A l'UNIL, la démarche ne fait pas l'unanimité. «En s'associant au projet, la CRUS a en quelque sorte adoubé Swissup», pense le vice-doyen des Lettres François Bavaud.

«La CRUS s'est peut-être approchée de nous dans l'idée de nous contrôler, pense Claire-Lise Jaquier, responsable à Swissup. Il est vrai que notre premier ranking avait un peu dérangé. On nous reprochait d'avoir mis au point un outil marketing, quelque chose d'indigne de l'université. Mais notre idée, c'était d'aider les étudiants à choisir la meilleure université en fonction de leurs critères.» Un argument qui fait grincer les dents. «Swissup, c'est une vision d'entrepreneur, glisse un professeur de l'UNIL. Ils aiment mettre en avant le fait qu'ils sont là pour le bien des étudiants. Mais leur travail vise surtout à produire des gens conformes aux désirs de l'entreprise.»

En 2007, la CRUS décide de suspendre le programme de ranking. «Les universités romandes et tessinoises partaient perdantes d'avance, explique Raymond Werlen, secrétaire adjoint de la CRUS. Nous collaborions avec l'Allemagne et l'Autriche, dans le but d'établir un comparatif. Or dans ces pays seuls les établissements suisses allemands sont connus. Les sondages d'opinion étaient biaisés.» La suspension du projet ne devrait être que temporaire. Pour contourner ces difficultés, la CRUS souhaite développer une nouvelle méthodologie. Swissup s'est retiré. Une séparation à l'amiable, mais qui cache à peine la bataille idéologique qui se joue en arrière-fond.

bon résultat. Mais cela nous a été reproché.» Enjeux médiatiques obligent, il devient difficile d'esquiver les rankings, même si l'on s'oppose aux méthodes utilisées.

Les rankings ne prêtent qu'aux riches

L'écho médiatique rencontré par les classements du Times Higher Education ou de l'Université de Shanghai finirait-il par influencer les cénacles? «Les politiques commencent à s'intéresser aux rankings, constate Jacques Lanarès. Bien sûr, les subventions ne sont pas directement liées à notre position dans tel ou tel classement. Mais la classe politique est généralement plus encline à nous soutenir si nous avons une bonne visibilité internationale.» A Berne, on invoque plutôt la nécessité d'aider les étudiants à mieux s'orienter dans l'offre universitaire. Mais certains hauts fonctionnaires admettraient à demi-mot qu'il s'agit aussi d'une question de budget. A terme, le ranking pourrait devenir une arme politique et économique.

Quant aux petites universités, elles sont le plus souvent absentes des palmarès internationaux. Elles peinent donc à dégager des fonds ou à mettre sur pied des collaborations avec leurs homologues. Isolées, elles ont peu

de chances de se voir attribuer des crédits par les professeurs que sonde le Times Higher Education. Difficile dès lors de briser ce cycle. «En Grande-Bretagne ou aux Etats-Unis, le financement privé joue un rôle prépondérant, explique François Bavaud. On distingue très clairement les établissements de première et de seconde zone. Les plus modestes n'ont pas les moyens d'attirer les professeurs ou d'acquérir l'infrastructure nécessaire. Les rankings entérinent ce système où on ne prête qu'aux riches.» Aux USA, les taxes d'inscription s'élèvent parfois à plus de 30'000 dollars par année. Pour les universités, remplir son quota d'étudiants relève d'une question de survie. Le ranking devient alors une arme commerciale. Peu importe la fiabilité de la méthode, seules comptent sa popularité et sa force de frappe médiatique.

Le service public cher à l'Europe continentale va-t-il freiner le phénomène? Rien n'est moins sûr. En vertu de la nouvelle législation fédérale sur les hautes écoles, Berne pourrait distribuer ses subventions en fonction des performances des institutions. Le monde de la formation supérieure est en ébullition. Chacun prépare de son côté des audits et des contrôles qualité à l'intention de Berne. Il y a fort à parier qu'entre autres documents, quelques rankings favorables se glissent dans les attaché-cases.

Lionel Pousaz

L'UNIL DU 1^{ER} AU 89^E RANG EUROPÉEN

Chaque année, les experts de Leiden publient un ranking des universités européennes les plus prestigieuses. Suivant les critères pris en compte, l'UNIL passe de la 1^{re} à la 89^e place. Ce qui donne une idée de l'importance des méthodes de calcul employées.

L'indice du CWTS se base exclusivement sur des données bibliométriques – décompte de publications et de citations. Il est censé donner une idée de la qualité de la recherche scientifique dans les établissements en lice, sous la forme de quatre listes séparées :

- En général, plus un article est cité, meilleure est sa qualité. Ce sont dans les grandes lignes les conclusions des experts de Leiden. D'où une liste décomptant le nombre moyen de citations générées par articles. Avec une moyenne de 10,9 citations par article publié, l'UNIL se hisse en 1^{ère} position. Devant Oxford et Cambridge.
- La liste suivante est identique à la précédente, mais pondérée par discipline. En effet, on pratique plus ou moins l'art de la citation suivant les domaines d'étude, ce qui a pour effet de désavantager certaines institutions. En rétablissant cet équilibre, l'UNIL passe en 4^e position. Soit derrière Zürich, Oxford et Cambridge.
- La liste «force brute» décompte le nombre total de publications. Le facteur taille est évidemment décisif. Les universités suisses, plutôt petites, ne font pas le poids face à des institutions 10 fois plus importantes. L'UNIL s'y trouve en 89^e position.
- Pondérée par disciplines, la liste force brute voit l'UNIL s'élever en 61^e position.

L.P.

Rankings: des critères aussi variables que les résultats

La méthodologie des rankings varie considérablement. Ci-dessous, deux des classements internationaux les plus influents et leurs homologues européens et suisses.

	Times Higher Education	Shangai Academic Ranking	CWTS Leiden (voir encadré)	Swissup ranking (voir encadré)
Descriptif	International Préparé par des journalistes www.thes.co.uk/worldrankings	International Préparé par des chercheurs de l'université de Shanghai ed.sjtu.edu.cn/ranking.htm	Européen Préparé par des chercheurs de l'Université de Leiden (Pays-Bas) www.cwts.nl	Suisse (suspendu après 2006) Fruit de la collaboration entre la Fondation Swissup et la CRUS www.swissupranking.com
Critères	40% : évaluation des universitaires et chercheurs 20% : taux d'encadrement 20% : articles cités (via des index de citations) 10% : évaluation des employeurs (multinationales surtout) 5% : proportion d'enseignants étrangers 5% : proportion d'étudiants étrangers	20% : prix Nobel et médailles Fields reçus par les enseignants et chercheurs 10% : prix Nobel et médailles Fields reçus par les diplômés. 20% : enseignants et chercheurs fréquemment cités 20% : publications dans Nature et Science 20% : articles cités (via des index de citations) 10% : pondération en fonction de la taille de l'institution	Critères bibliométriques. 4 classements séparés : 1. nombre absolu de publications 2. nombre de publications pondéré par discipline 3. nombre moyen de citations entraînées par article, pondéré par disciplines (via des index de citations) 4. nombre moyen de citations entraînée par article (via des index de citations)	Divers aspects pris en compte : • encadrement • résultats obtenus dans les études • sondage des étudiants (études, enseignement, équipement, liens emploi/cursus...) • dimension internationale • recherche (financement, publications...) • site et université (structure des études, personnel...) etc.
Remarques	Accorde un poids très important à la réputation des universités (50%)	Favorise nettement les universités anglo-saxonnes de grande taille. (nombre de publications, revues anglophones)	Index purement bibliométrique. Ne tient pas compte de la qualité de l'enseignement. De ce fait, intéresse plus les chercheurs que les étudiants	Accent mis sur les préoccupations des étudiants. Réalisé en collaboration avec l'Allemagne et l'Autriche. Le multilinguisme suisse pose des problèmes de comparaison
Rang de l'UNIL (2006)	89^e (mondial) ; 31^e (européen)	201^e (mondial) ; 72^e (européen)	1. 89^e 2. 61^e 3. 4^e 4. 1^{er}	Pas de classement global : divisé en domaines et indicateurs

LA LANGUE, OUTIL D'INTÉGRATION ?

A l'UNIL, l'Ecole de français langue étrangère s'inscrit dans la Faculté des lettres. Rencontre avec Thérèse Jeanneret, directrice de l'EFLE et vice-doyenne de la faculté.

F. Imhof@UNIL



L'équipe de l'Ecole de français langue étrangère encadre plus de 700 étudiants.

Les étudiants de l'EFLE se rangent plus ou moins en deux catégories. Il y a les deux ou trois centaines de non-francophones inscrits par exemple en biologie ou en géographie et qui viennent suivre un cursus d'appoint pour améliorer notamment leur français écrit. Et puis il y a les étudiants qui aiment notre langue au point de vouloir l'enseigner un jour dans leur canton ou leur pays. S'ils s'installent finalement en terre francophone, ils pourront également trouver des débouchés dans l'enseignement du français aux étrangers, par exemple. Près de 250 étudiants venus de Berne ou de Rio de Janeiro, du Tessin ou de l'Albanie, et de tant d'autres contrées suivent les cursus Diplôme ou Bachelor en ce moment. Directrice de l'EFLE, Thérèse Jeanneret met la touche finale au projet de Maîtrise universitaire ès lettres en français langue étrangère. Ce master proposera deux orientations: littérature et culture ou didactique et linguistique.

«Dans notre école, nous faisons toujours deux choses en même temps, à savoir enseigner

une langue et apprendre à nos étudiants à construire des objets scientifiques dans cette langue, à réfléchir, à questionner un texte. Nous considérons que ce double objectif est une richesse et une exigence. Pour certains étudiants, il s'agit en plus de modifier leur conception du savoir. Certaines cultures ont en effet du mal à fonctionner dans une conception critique. Chez les étudiants asiatiques, par exemple, on observe ainsi des résistances nées d'un respect très strict du savoir. Qui suis-je pour critiquer ce célèbre linguiste? m'a demandé un jour un étudiant très anxieux à l'idée de discuter d'une thèse...» Le français peut être facile et difficile en même temps, estime la professeure. «Par exemple, s'ils sont favorisés du point de vue de la syntaxe et du lexique, les hispanophones ne le sont pas sur le plan de la prononciation, mais je précise que les seules personnes qui ne doivent avoir aucun accent sont les espions!» Dans l'acquisition d'une langue, il y a ainsi toujours des aspects plus évidents que d'autres et il est aisé dans la vie quotidienne de «parler le français vite et mal». Même à l'université,

chacun avance à son rythme et certains étudiants peuvent éprouver un blocage linguistique lorsqu'ils se sentent mal compris, voire en butte à du racisme. Ainsi cette étudiante sud-américaine interpellée par une personne soucieuse de lui signaler qu'on ne se coiffe pas dans le train en Suisse...

Apprendre une langue, souligne Thérèse Jeanneret, c'est entrer dans une autre culture, c'est passer par un processus parfois douloureux de reconstruction de son identité. «Dans nos recherches à l'EFLE, nous travaillons sur la notion de trajectoire langagière que nous relient à la question des reconstructions identitaires provoquées par la migration. Ces questions nous amènent à souligner à quel point chaque personne s'investit différemment dans l'apprentissage de la langue.» L'EFLE en chiffres, c'est 19 enseignantes et 5 enseignants, dont une bonne partie à temps partiel, 3 PAT (personnel administratif et technique), une assistante, 6 cursus. Et en tout plus de 700 étudiants.

Nadine Richon

« IL FAUT AMÉLIORER L'ACCUEIL »

Récemment encore lors d'une expérience imaginée par la Radio suisse romande, cinq politiciens de tous bords ont discuté de l'intégration des étrangers (<http://geniesuisse.rsr.ch/>) sous l'angle notamment linguistique. Alors doit-on contraindre les migrants à s'intégrer, quitte à leur imposer des cours de langue ? L'appréciation nuancée de Thérèse Jeanneret, directrice de l'École de français langue étrangère à l'UNIL.

« Commençons par noter que bon nombre d'étrangers vivant en Suisse romande n'ont pas à apprendre le français : ils viennent de pays francophones, européens ou non européens, dans lesquels le français est langue de scolarisation, langue nationale, langue officielle, langue d'appartenance, etc. D'autres encore ont appris le français à l'école et doivent se perfectionner. En revanche, si elles viennent vivre en Suisse romande, ces personnes devront se familiariser avec de nouvelles lois, d'autres références culturelles, littéraires, d'autres religions, d'autres habitudes, des expressions linguistiques, par exemple dire et répéter « merci »...

Ce n'est pas toujours facile : le fait de comprendre et de parler la langue ne supprime donc pas tous les problèmes. Mais nous avons aussi en Suisse une migration interne concernant des personnes qui savent parfois peu de

français mais qui partagent avec nous une partie de notre culture : quand un Suisse alémanique ou un Tessinois vient vivre à Lausanne, il retrouve des lois, des habitudes d'achat, il est en terrain relativement connu. On voit donc que le problème n'est pas un pur fait linguistique : il ne s'agit pas d'une question technique à résoudre en prenant quelques mesures politiques logiques et évidentes. Il s'agit bien de réunir les conditions d'une véritable rencontre entre la personne, la langue à apprendre et la culture d'une région. Il nous faut donc créer les conditions qui permettent à cette rencontre d'avoir lieu : donner aux personnes le sentiment qu'elles sont chez elles maintenant ici, qu'elles vont pouvoir y rester – au moins un certain temps. Ce que l'on va demander à ces personnes, c'est qu'en apprenant notre langue elles comprennent notre culture. Elles sauront ainsi que l'école, chez nous, offre à



© Photos.com

Parler la langue ne supprime pas tous les problèmes.

tout enfant une chance de construire sa vie et qu'il vaut donc la peine qu'elles attachent de l'importance à la scolarité de leurs enfants, qu'elles puissent les encourager, et pour cela il faut qu'elles parlent notre langue. On leur demande donc de s'adapter et on leur offre des conditions minimales pour qu'elles aient une chance de réussir ce difficile et long parcours. Si c'est cela le projet qui mobilise notre politique d'intégration, alors oui offrir des cours de langue est une bonne idée, généreuse et exigeante ! »

Propos recueillis par N.R.

UN PEU DE PERSIL DANS VOS TEXTES ?

Enseignante à l'EFLE, Anne-Lise Delacrétaz vient d'inviter l'écrivain lausannois d'origine roumaine Marius Daniel Popescu dans son cours-séminaire d'écriture créative. Elle veut solliciter une écriture personnelle et plus ou moins « non académique »...



F. Imhof © UNIL

« Ce cours-séminaire de l'EFLE est proposé aux étudiants de la Faculté des lettres, francophones et non francophones. Cette année, quinze personnes y participent, dont douze francophones. Dans un premier temps, nous nous interrogeons sur ce qui fait la spécificité d'un genre, d'une forme, d'un style littéraires, en lisant par exemple l'autoportrait de Michel Leiris dans *L'Age d'Homme* ou les souvenirs de Nathalie Sarraute dans *Enfance*. Ensuite, les étudiants passent à l'ouvrage et commencent à rédiger, en classe, un autoportrait, un souvenir d'enfance, un monologue intérieur, etc. En se confrontant eux-mêmes à la page blanche, ou à l'écran vide, ils deviennent me semble-t-il des lecteurs plus perspicaces... »

Un choix des textes ainsi écrits sera publié dans *Le Persil*, le journal littéraire de Marius Daniel Popescu, projet qui aurait été difficile à réaliser avec un groupe majoritairement non francophone. La publication d'un best of dans ce journal peut inciter les étudiants à parachever des textes qui seraient restés sinon inaboutis... Et *Le Persil* semble tout désigné pour accueillir des écrivains en herbe, non ? »

La langue d'une deuxième vie

Né en 1963 en Roumanie, l'écrivain **Marius Daniel Popescu** vit depuis 1990 à Lausanne, où il gagne sa vie comme conducteur de bus. Il a publié deux recueils de poèmes en français aux Editions Antipodes et s'appête à fêter la sortie de *La Symphonie du loup*, aux Editions José Corti. Depuis 2004, il dirige un journal littéraire joyeusement baptisé *Le Persil*.

« J'ai créé ce journal parce que j'avais besoin de publier mes textes avant qu'ils ne soient imprimés dans des livres ; le monde littéraire suisse romand manque cruellement de revues et de journaux littéraires où l'on peut trouver des textes inédits d'auteurs d'ici, des chroni-

ques de livres, des débats liés à ce qu'on appelle la littérature, l'écriture. » Pour Marius Daniel Popescu, son journal ressemble à une « place de jeux » où il se prépare pour un jeu qui n'a rien de commun et qui l'amène aujourd'hui à offrir plus de 400 pages aux futurs lecteurs de *La Symphonie du loup*, roman ou récit plutôt que livre de poésie. La différence, pour lui, tient surtout dans les types de « vibrations » que les mots, les phrases de chacun de ces genres créent chez le lecteur. « Nous pouvons avoir une poésie plus ou moins romanesque, prosaïque, ou un roman poétique », précise encore l'écrivain qui évoque le français comme la langue de sa deuxième vie. « A mon arrivée en

Suisse, j'étais une sorte de *muet* de la langue française, je ne connaissais rien du tout de cette langue. J'ai appris le français comme si je venais de naître pour la deuxième fois... »

Et comment conjuguer l'écriture avec les transports publics lausannois ? « Le travail de conducteur de bus, que j'effectue depuis bientôt seize ans, me plaît et je le fais toujours avec plaisir. Concilier un travail alimentaire avec une démarche créative suppose une sorte de dédoublement qui peut se faire instantanément ou dans la durée... »

Propos recueillis par N.R.

SITE WEB DE L'UNIL : (R)ÉVOLUTION À VENIR

Le 29 mai, le site internet de l'UNIL change de peau. Cette mue printanière est à la fois esthétique et fonctionnelle. Son objectif : satisfaire le nombre croissant de ses visiteurs.

Inaugurée en 1993, aux premiers balbutiements de «la toile» et à l'époque glorieuse de Gopher et des news, la présence de l'UNIL sur le réseau des réseaux était à la fois simple et frugale. La première image sur le site fit son apparition l'année suivante. Ce fut ensuite la page «néocolor» où la structure de l'UNIL se reflétait par la couleur attribuée à chaque faculté. Cette année-là (1995) fut celle où *Allez savoir!*, le magazine de l'UNIL, fut le premier média imprimé de Suisse à paraître également sur Internet.

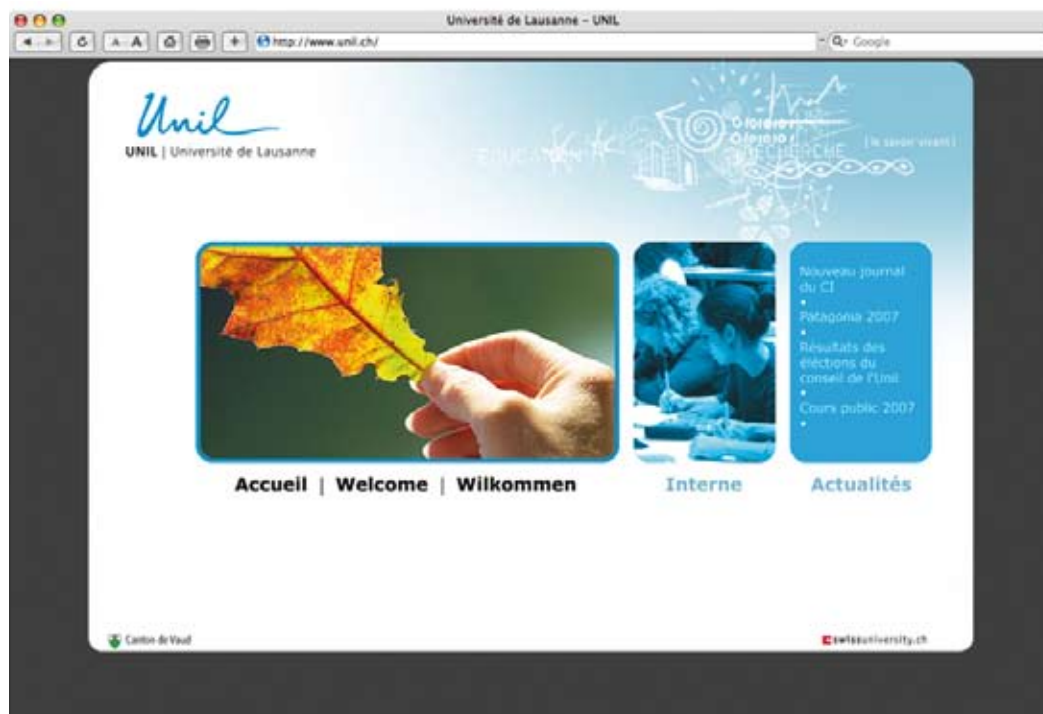
Ensuite, tous les quatre ans, le site de l'UNIL s'adaptait aux techniques émergentes et en profitait pour changer de «look». En 1999, ce fut la page jaune et son approche par public cible. En 2003, le passage à Jahia comme système de gestion de contenu pour l'ensemble des sites de l'UNIL entraîna une refonte en profondeur avec, en 2005, l'intégration du nouveau logo.

Une décentralisation efficace

Composé de près de 14'000 pages, le site web de l'UNIL comporte plus de 200 sites gérés en autonomie par autant de webmasters, le tout sur une seule et même plateforme informatique (Jahia) et une même ligne graphique. En janvier 2006, un sondage web a permis de mieux cerner les habitudes des utilisateurs du site web de l'UNIL. Un groupe de travail composé de membres du Centre informatique et d'Unicom a été créé avec pour mission de faire évoluer l'offre internet de l'université sur la base des remarques des utilisateurs et des webmasters.

Les coulisses de l'exploit

Accepté par la direction de l'UNIL en février de cette année, ce projet de modernisation du site a sollicité le travail de nombreux collaborateurs du Centre informatique et d'Unicom. Nicolas Liechti et Véronique Sigrist en sont les chefs de projet pour Unicom; Pascal Coderay et Edy Ceppi en ont réalisé le graphisme et, côté Centre informatique, le projet s'est appuyé sur les compétences de Pascal Waeber, Jacques Guélat, Philippe Gardel, Paolo Monteiro, George Ushakov et Sara Schlatter, webmaster en Faculté des SSP.



Un écran bien rempli !

Ce qui frappe au premier coup d'œil c'est la taille de la page d'accueil. Partant du constat que 91% des utilisateurs consultent le web avec une résolution d'écran de 1024x764 pixels ou plus (source Google Analytics), les pages ont été agrandies, ce qui laissera plus de place pour l'affichage du contenu. La seconde impression est la sobriété de la page d'entrée. Le groupe de travail s'est basé sur une étude de l'Université de Carleton à Ottawa qui a révélé qu'un internaute juge la convivialité d'un site en un 20^e de seconde. Un site se doit donc d'être sobre, épuré et efficace. Le futur site de l'UNIL se conforme à cette orientation. L'image centrale est ainsi divisée en trois éléments qui mènent respectivement à la page d'accueil destinée aux publics externes, à la page d'accueil pour les publics internes et au nouveau journal en ligne. Dès que l'on «entre» dans le site, on s'aperçoit que les repères que l'on avait n'ont pas changé mais que certains éléments comme le moteur de recherche et certains outils de navigation ont été optimisés. Le cœur du système, le gestionnaire de contenu, reste Jahia, qui gère de manière dynamique tous les éléments de la page.

Les facultés, services et instituts qui ont un site conservent leur couleur et gèrent désormais la totalité de la page d'accueil, y compris l'image centrale, le mémento et leurs actualités.

Les webmasters acquièrent plus d'autonomie et plus de responsabilités sur la gestion de leurs pages. Et comme la surface d'affichage est beaucoup plus grande, ils recevront d'autant plus de demandes pour que figurent sur la page d'accueil de leur faculté, service ou institut un maximum d'informations sur de très nombreux aspects de la vie du campus. Dans peu de temps, ils pourront choisir eux-mêmes l'image centrale de leur site sans passer comme actuellement par les services du Centre informatique et d'Unicom.

En plus des actualités qui leur sont propres, ces sites pourront afficher, dans une autre partie de l'écran, les événements de leur agenda. Les éléments affichés dans ces deux «boîtes», selon le vocabulaire Jahia, pourront être repris sur le journal en ligne de l'UNIL (voir ci-contre).

Des actualités sur le « fil »

Derrière le bouton «RSS» (Really Simple Syndication) qui orne chaque site se cache un système qui permet de se tenir informé des actualités d'un site sans avoir à s'abonner à une liste de diffusion.

Les principaux navigateurs et sites d'hébergement fournissent les outils nécessaires pour cette prestation. On peut ainsi en tout temps s'abonner ou se désabonner aux actualités d'un site. C'est une option que l'UNIL a choisie pour garantir une diffusion très large de l'information qu'elle diffuse par Internet. Tous ces outils et ces nouveautés laissent présager un avenir radieux et varié aux nombreux sites web de l'UNIL. Une page importante de l'histoire d'unil.ch sera tournée le 29 mai.

Axel Broquet



LE 3^E MÉDIA D'INFORMATION DE L'UNIL EST NÉ

La périodicité d'*Uniscope* (8-9 numéros par année) et ses délais d'impression laissent inexploité une grande variété d'informations sur la vie de l'UNIL. Le Mémento, utilisé par un nombre restreint d'enseignants, assistants et secrétaires, ne donne qu'un reflet partiel de l'activité académique de l'institution. Et bon nombre d'annonces ne parviennent pas à la rédaction du journal.

Le journal en ligne de l'UNIL sera chargé de faire circuler l'information à l'intérieur et vers l'extérieur de l'UNIL. Son équipe rédactionnelle aura la possibilité de relayer sur cette page les actualités et le mémento de tous les sites de l'UNIL et d'y présenter l'essentiel des actualités liées à la vie scientifique, culturelle et sociale de la haute école.

Tous les membres de la communauté pourront adresser à sa rédaction les infos qu'ils veulent diffuser sur le site. La publication sur le site sera validée sur des critères analogues à ceux appliqués aux listes de distribution de courriels.

(< contenu fictif)



DES OREILLES BIENVEILLANTES À L'UNIL

DialogUNIL, ce ne sont pas seulement des professionnels à l'écoute des problèmes d'autrui. Des bénévoles offrent également leur aide aux personnes en difficulté. Ils confient leur expérience à Uniscope.



Ils sont étudiants, chercheurs, assistants, membres du personnel administratif et technique... Des personnes de tous milieux s'engagent pour offrir écoute et compréhension à leurs collègues et confrères en difficulté. Grâce à ce réseau de proximité, DialogUNIL compte désamorcer au plus tôt les crises et les conflits liés au monde du travail ou aux études. Une vingtaine de personnes-relais, formées par des professionnels, donnent bénévolement de leur temps. Parce qu'il est moins intimidant d'aller frapper à la porte d'un collègue que d'un psychologue, DialogUNIL s'investit sur le terrain de la proximité.

Lionel Pousaz

Sur le site de DialogUNIL, vous trouverez une liste des personnes-relais à contacter : <http://www.unil.ch/dialog>

Patrick Michaux est chargé de sécurité. Son rôle de personne-relais au sein de DialogUNIL complète sa formation de secouriste.

«Dans notre société, il y a un très fort besoin d'écoute. Les gens qui n'ont personne à qui se confier finissent par exploser. En tant que secouriste, j'ai été confronté à des cas de malaise qui relevaient plus du psychologique que du physiologique. C'est pourquoi la formation de DialogUNIL nous est particulièrement utile. D'une certaine manière, les personnes-relais sont des secouristes du relationnel. C'est une dimension complémentaire à mon travail quotidien. Les cours que j'ai suivis m'ont appris à gérer mon écoute, à éviter de tomber dans l'engrenage des partis pris. J'essaie de désamorcer les crises. Mais il nous faut être conscient de nos limites, nous ne sommes pas des professionnels. Si la situation est trop grave, nous passons la main à quelqu'un de plus expérimenté.»

Virgile Rochat est aumônier. Mais c'est en toute laïcité qu'il participe au réseau DialogUNIL.

«Les gens pensent souvent que nous ne sommes là que pour les croyants. Ce n'est pas le cas! DialogUNIL, c'est un des chemins par lesquels les gens arrivent jusqu'à nous. Ils viennent avec des situations difficiles, des problèmes relationnels avec leur hiérarchie ou leurs pairs. Ils vivent dans un monde très compétitif. Pour progresser il ne leur suffit pas d'être bon, il leur faut aussi se battre. Les personnes-relais ont un rôle de prévention pour les crises relationnelles. Souvent, quand les gens font des démarches auprès d'un professionnel, il est déjà trop tard. Avec DialogUNIL, nous voudrions éviter cela.»

Propos recueillis par L.P.

RÉAMÉNAGEMENT DU QUARTIER DE DORIGNY

Vous l'aurez remarqué, la place qui se trouve entre l'Extranef et l'Internef est actuellement en réaménagement. Une terrasse pavée ainsi qu'un parc à vélo (voir ci-contre) sont en cours de construction, et des ralentisseurs jalonnent bientôt la route qui longe le parking. La fin des travaux est prévue pour le mois de juillet.



LE PRINTEMPS DES SPORTS À DORIGNY

C'est le retour du soleil et des températures estivales. Vous êtes de plus en plus nombreuses et nombreux à prendre d'assaut les bords du lac Léman pour reprendre une activité physique souvent abandonnée au cœur de l'hiver.

Sans doute est-ce par souci de bien-être physique que vous avez pris cette décision! Mais parmi vous il y a peut-être aussi des fanatiques du «bain de soleil» sur les terrasses de Dorigny sur lesquelles vous ne voulez pas vous montrer avant d'avoir fait disparaître quelques restes tenaces de trop longues soirées d'hiver.

Les salles de sport du Centre sportif universitaire (CSU), qui proposent des cours de «Step» et autres cours de fitness, sont-elles occupées exclusivement par des filles souhaitant perdre quelques kilos avant les beaux jours? Voilà deux premières idées reçues à la vie décidément longue. D'une part, les étudiantes et les étudiants ne sont pas plus nombreux dans les salles de sport au printemps que durant les autres saisons; l'Université et son calendrier des examens dictent prioritairement les fréquentations. D'autre part, les filles ne sont plus seules dans les cours de fitness: les garçons sont de plus en plus nombreux à faire attention à leurs formes et à leur apparence corporelle. Dans notre société,



S. Prada @UNIL

où l'apparence est reine et où l'on voue un vrai «culte au corps», les étudiants n'échappent pas à la règle et se redécouvrent souvent «sportifs dans l'âme» à l'approche de l'été.

Accessibles quel que soit le niveau de pratique, les enseignements du CSU s'adressent à tous. La dimension collective est la grande force de ces enseignements; à la fois pour développer la motivation des participants par une dynamique collective, et par le «développement des contacts sociaux», ainsi que pour permettre aux étudiants de recevoir des conseils liés aux pratiques sportives.

Mens sana in corpore sano

Aux dires de certains enseignants du Service des sports, les étudiants ont relativement peu connaissance des effets réels de l'exercice sur l'organisme humain et ses diverses fonctions. Les idées reçues sur le «pouvoir amincissant» des activités physiques sont tenaces (*voir encadré*). Et ces idées toutes faites sur les supposés pouvoirs attribués aux activités physiques ne manquent pas de troubler les motivations estudiantines.

Que ce soit pour mincir, pour le plaisir ou tout simplement pour rire que vous faites du sport, le conseil que nous vous donnons est d'en faire le plus possible, car si la pratique sportive a des effets sur le corps, elle est avant tout profitable à l'esprit. L'oublier, en particulier durant la période d'examen qui s'annonce, pourrait vous être bien dommageable...

QUAND LA PHYSIOLOGIE S'EN MÊLE...

Le sport fait-il maigrir? De quelques idées reçues en la matière

L'activité physique n'est pas un passeport pour l'amincissement. Pour se débarrasser des kilos en trop, il s'agit de brûler plus d'énergie que l'on en absorbe. Si vous ingérez plus de calories que vous n'en dépensez, même en pratiquant une activité corporelle régulière, vous ne perdrez pas de poids, bien au contraire. L'activité physique développe en effet, entre autres, le système musculaire, dont la masse, à volume égal, est bien supérieure à tous les autres éléments du corps humain (à l'exception des os). Bien dans votre corps et arborant une silhouette plus harmonieuse, vous pourrez malgré tout être plus lourd-e sur la balance.

Quels sports choisir?

Le choix de l'activité physique est fondamental. Pour se muscler en finesse et en longueur, et non en volume, les sports d'endurance comme la course à pied, le roller, le vélo ou la natation sont à privilégier. Xavier Chenevière, assistant à l'Institut des sciences du sport et de l'éducation physique de l'UNIL, prépare sa thèse de doctorat sur l'utilisation des lipides à l'effort. Il est catégorique: les recherches en physiologie montrent que si l'objectif poursuivi est de brûler un maximum de graisses, il faut privilégier une intensité d'exercice moyenne, se situant entre 60 et 70% de la fréquence cardiaque maximale. Par ailleurs, la durée de l'exercice doit être supérieure à un intervalle de temps de 30 à 40 minutes. En effet, en deçà de ce palier, l'organisme fait principalement appel aux sucres pour alimenter les muscles en mouvement, n'utilisant que de manière négligeable les graisses dans le processus d'apport énergétique. Ces indications varient cependant d'un individu à l'autre, en fonction de son métabolisme et de son niveau de pratique.

S'informer et faire le bon choix!

En somme, s'il n'existe pas de vérité absolue en la matière, il faut avant tout faire des exercices appropriés à ses besoins et capacités. Et retenir qu'avant d'entreprendre une activité physique régulière, il est indispensable de faire un bilan sur son état physique (souplesse, force, endurance...) et de se documenter sur les sports dans lesquels on envisage de se lancer!

Retenez enfin que le plaisir est la source de la motivation, qui seul permet de pratiquer durablement, ce qui reste encore le meilleur moyen de conserver la forme et la ligne.

GQ, LS

Grégory Quin, Lucie Schoch

UN PHOTOGRAPHE SUISSE OUBLIÉ

Hans Steiner figure parmi les grands noms de la photographie suisse. Mal connu, il a pourtant laissé une impressionnante collection de clichés qui vient d'être numérisée par une équipe de l'UNIL. Une exposition est prévue au Musée de l'Elysée en 2009.

A sa mort, en 1962, Hans Steiner a laissé une véritable encyclopédie visuelle de la Suisse. Connu pour avoir été le photographe officiel du général Guisan pendant la Seconde Guerre mondiale, l'auteur a réalisé plus de 100'000 clichés, entre 1930 et 1960. Travaillant pour de nombreux journaux illustrés et agences de presse de l'époque, il a saisi des sujets aussi variés que l'armée, le développement industriel, la société des loisirs, le tourisme, la campagne suisse... Il a également ramené de nombreuses photos de ses reportages à l'étranger.

Il y a quelques mois, une équipe de la Faculté des lettres de l'UNIL s'est intéressée à cet impressionnant fonds, acquis en 1989 par le Musée de l'Elysée. «Hans Steiner a souvent été associé à l'armée», expliquent Philippe Kaenel, historien de l'art, et François Vallotton, professeur à la section d'histoire, «mais sa palette thématique était en fait bien plus large. Ses photos ont aujourd'hui une grande valeur à la fois esthétique et documentaire.» Aidés par des collaborateurs d'Unicom, les deux professeurs ont mis en place un projet de numérisation des 8000 planches contact laissées par le photographe. Un civiliste, Antoine Descoedres, engagé par l'Université de Lausanne, les a scannées une à une et enregistrées sur une base de données, afin de les mettre à disposition des étudiants et des chercheurs.



Course à ski

© Musée de l'Elysée



Eclaireuses

Exposition et livre

Ce vaste projet de restauration et de valorisation du fonds Steiner est dirigé par Christophe Blaser, conservateur au Musée de l'Elysée, en collaboration

avec l'Université de Lausanne, Memoriav, l'Institut suisse pour la conservation de la photographie de Neuchâtel et le Büro für Fotografiengeschichte de Berne. Une exposition et un livre sont programmés pour 2009. Une galerie photos sera bientôt disponible sur le site de l'UNIL, Unimedia.

Delphine Gachet

www.unil.ch/unimedia

Hans Steiner avait lui-même réalisé un dossier avec toutes ses planches-contact, classées par thème. Il n'a malheureusement pas indiqué de précisions quant à la date et au lieu des photos.

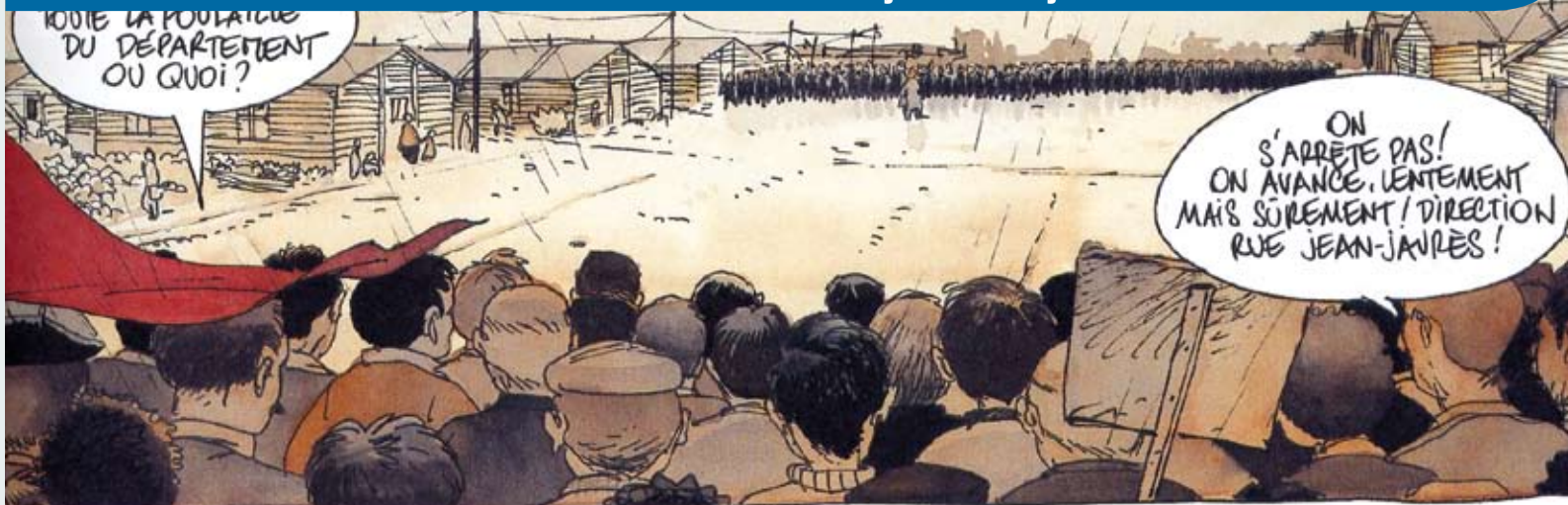


© Musée de l'Elysée

mémento

d'uniscope

l'université de lausanne au jour le jour



Etienne Davodeau: un auteur de BD à l'UNIL

Il est l'invité du CRAPUL (Centre de recherche sur l'action politique de l'UNIL)

Image tirée de «Un homme est mort», histoire qui a pour cadre une grève à Brest en 1950 lors de laquelle un militant fut tué par la police (Futuropolis, 2006). Etienne Davodeau (dessins), Kris (scénario). page 13.

Le CRAPUL a été créé en 2003 au sein de l'Insitut d'études politiques et internationales. Il réunit des enseignants et des chercheurs (enseignantes et chercheuses) de divers horizons nationaux et disciplinaires qui ont en commun le fait de s'interroger sur les institutions politiques, les dynamiques de mobilisation et les formes de la participation politique (des plus formelles comme le vote aux moins conventionnelles comme les manifestations ou les sit-in).

Il organise chaque année une série de conférences et un colloque d'envergure internationale tous les deux ans. Cette année, plusieurs conférences ont été tenues qui portaient sur le syndicalisme en Suisse, la révision de la Constitution fédérale ou encore sur les groupes d'intérêt.

Il jouit d'une certaine renommée en France et qui aborde souvent, dans ses œuvres, les thématiques du CRAPUL. Que ce soit, notamment, dans *Mauvaises Gens*, *Rural* ou *Un homme est mort*, livres dont il est soit dessinateur et scénariste soit simplement dessinateur, il témoigne d'un sens de l'observation, d'une rigueur dans la description des processus de mobilisation ou de socialisation qui donnent à son œuvre des accents très sociologiques. Il nous semblait dès lors intéressant de dialoguer avec lui sur sa manière de travailler et de voir en quoi et comment il apporte, par la bande dessinée, un éclairage différent sur des processus d'habitude simplement mis en chiffres et en mots par les sciences sociales.

Pierre-Antoine Schorderet

➤ Prochaine parution
du memento
le 1^{er} juillet 07

La journée prévue avec Etienne Davodeau est originale: elle convie un auteur de BD qui

La conférence aura lieu le 7 juin à 17h15, salle 2055 du bâtiment Anthropole, à Dorigny.

CONGRÈS, LECTURES, CONFÉRENCES

BIOLOGIE

MERCREDI 23 MAI

BIOLOGIE ET MÉDECINE/
DÉPARTEMENT D'ÉCOLOGIE ET
D'ÉVOLUTION
12H15

Evolutionary biology of insecticide resistance in the mosquito culex pipiens, séminaire, Dr Mylène Weill, Université de Montpellier, France. Biophore, amphithéâtre Rens.: tél. 021 692 42 47 luc.gjorgord@unil.ch



VENDREDI 15 JUIN

BIOLOGIE ET MÉDECINE
12H15

Developmental and environmental determinants of male reproductive health: from human disorders to mechanistic studies in an animal model, séminaire, prof. Richard Sharpe, MRC Human Reproductive Sciences Unit, Queen's Medical Research Institute, Edinburgh, Royaume-Uni. Génopode, 5^e étage, 5022 Rens.: tél. 021 692 41 88 giorgina.bernasconi@unil.ch

DRUIT

VENDREDI 8 JUIN

DRUIT/CENTRE DE DROIT PRIVÉ
9H00

Quoi de neuf en droit social? _9H00 Ouverture, prof. Bettina Kahil-Wolff, UNIL et UNIFR. _9h15 Les nouvelles Cours de droit social au Tribunal fédéral, prof. Ulrich Meier, juge fédéral, Tribunal fédéral des assurances à Lucerne. _9h45 Conférence de Ghislaine Frésard-Fellay, chargée de cours et avocate, UNIL. _10h15 Discussion. _11h00 Conférence, Dr Béatrice Despland, chargée de cours et avocate. _11h30 Conférence du prof. Pierre-Yves Greber, UNIGE. _12h00 Discussion. _14h30 Nouveautés en matière d'assurance chômage, Dr Daniele Cattaneo, juge, Tribunal cantonal tessinois. _15h00 Assurance collective perte de gain: nouveautés autour de l'article 324a al. 4 CO, prof. Rémy Wyler, avocat, UNIL et UNIFR. _15h30 Révision totale de la LCA: l'avant-projet et les assurances sociales, prof. Bettina Kahil-Wolff, UNIL et UNIFR. _16h00 Discussion. Lausanne-Ouchy, Hôtel Beau-Rivage Palace, salle Sandoz Rens.: tél. 021 692 28 30 francoise.ingebbrand@unil.ch délai: 28 mai 2007; finance: Fr. 290.-

ECONOMIE

MERCREDI 16 MAI

HEC/DEEP
17H15

Moment inequalities and their application, conférence, prof. Ariel Pakes, Harvard University, Cambridge, USA. Internef, 232 Rens.: tél. 021 692 33 64 claudine.delapierresaudan@unil.ch http://www.hec.unil.ch/deep/evenements/Brownbag2006-07.htm

LUNDI 21-22-23 MAI

HEC/EPFL
9H00

BioModule 3: clinical trial management and regulatory affairs, séminaire, Andrew Galazka, Merck Serono; Eric Klasen, Medtronic; Mélanie Carr, European medicine agency. Under the umbrella of the executive MBA in Management of Technology (MoT), organized by EPFL and UNIL. The goals of this special series of 3 modules are to increase competences and to raise competitive advantage particularly in Biotech, Medtech, Pharma domains. EPFL, ODY, 10021 Rens.: tél. 021 693 53 45 olivier.courvoisier@epfl.ch délai: 4 mai; finance: Fr. 1'600.-

JEUDI 14 JUIN

HEC/DEEP
17H15

International inequality and polarization in living standards, 1870-2000: evidence from the Western world, conférence, prof. Leandro Prados De La Escosura, Dpt de Historia e Instituciones Económicas, Uni Carlos III, Madrid, Espagne. Internef, 122 Rens.: tél. 021 692 33 64 claudine.delapierresaudan@unil.ch

ENVIRONNEMENT

MERCREDI 16 MAI

BIOLOGIE ET MÉDECINE/
DÉPARTEMENT D'ÉCOLOGIE ET
D'ÉVOLUTION
12H15

The utility of the useless: lessons from ecological nihilism, séminaire, Dr Etienne Rampal, Community and Conservation Ecology Group, University of Groningen, Pays-Bas. Biophore, amphithéâtre Rens.: tél. 021 692 41 76 alexandre.hirzel@unil.ch

MERCREDI 30 MAI

BIOLOGIE ET MÉDECINE
12H15

The evolution of fungiculture in ants: lessons for human agriculture? séminaire, Dr Ulrich Mueller, Environmental Science Institute, Austin. Biophore, amphithéâtre Rens.: tél. 021 692 41 73 laurent.keller@unil.ch

MERCREDI 6 JUIN

BIOLOGIE ET MÉDECINE/
DÉPARTEMENT D'ÉCOLOGIE ET
D'ÉVOLUTION
12H15

Evolutionary dynamics in a male-killer host interaction: tales from the butterfly hypolimnas bolina, séminaire, Dr Greg Hurst, University College London, Galton Laboratory, Royaume-Uni. Biophore, amphithéâtre Rens.: tél. 021 692 41 88 giorgina.bernasconi@unil.ch

FORMATION

JEUDI 24 MAI

RÉSEAU ROMAND DE CONSEIL,
FORMATION ET ÉVALUATION POUR
L'ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE
9H00

Comment noter les étudiants, Denis Berthiaume, UNIL et Edouard Paulino. • A quoi peuvent bien servir les notes? • Faut-il abolir les notes à l'université? • Quelle est la place de la notation dans l'évaluation des étudiants? • Comment noter équitablement les prestations des étudiants? • Comment attribuer la note finale? UNINE, salle des professeurs Rens.: tél. 021 692 20 82 inscriptions.rcfe@unil.ch



RÉSEAU ROMAND DE CONSEIL,
FORMATION ET ÉVALUATION POUR
L'ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE
14H00

Comment noter les étudiants, N. Rege Colet, UNIGE et D. Berthiaume, UNIL. • A quoi peuvent bien servir les notes? • Faut-il abolir les notes à l'université? • Quelle est la place de la notation dans l'évaluation des étudiants? • Comment noter équitablement les prestations des étudiants? • Comment attribuer la note finale? Unicentre, 4202 Rens.: tél. 021 692 20 82 inscriptions.rcfe@unil.ch

JEUDI 31 MAI

RÉSEAU ROMAND DE CONSEIL,
FORMATION ET ÉVALUATION POUR
L'ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE
14H00

Concevoir des programmes interdisciplinaires, N. Rege Colet, UNIGE, J.-L. Ricci, EPFL. • Pourquoi proposer des programmes interdisciplinaires? • Quelles sont les formes les plus courantes de programmes interdisciplinaires? • Quelles sont les conséquences pour l'organisation des enseignements? • Comment organiser le travail des équipes pédagogiques? • Faut-il encourager les étudiants à suivre des filières interdisciplinaires? • Quelles sont les valeurs ajoutées des programmes interdisciplinaires? UNIGE, salle St-Ours 019 Rens.: tél. 021 692 20 82 inscriptions.rcfe@unil.ch

HISTOIRE ET LITTÉRATURE

LUNDI 21 MAI

LETTRES/HISTOIRE
17H15

L'héraldique: un langage social dans le marquisat de Saluces, conférence, Luisa Gentile, Archivio di Stato, Turin. Anthropole, 5081 Rens.: tél. 021 692 29 36 pierre.dubuis@unil.ch

MARDI 22 MAI

SSP/IEPI
17H15

Kant's perpetual peace and its reception in Germany, 1795-1800, conférence, Isaac Nakhimovskiy, Harvard. Anthropole, 5033 Rens.: tél. 021 692 31 54 biancamaria.fontana@unil.ch

LUNDI 4 JUIN

LETTRES/HISTOIRE
17H15

La création de l'Académie de Lausanne, ca. 1537-1559. Présentation d'une thèse en cours, conférence, Karine Crousaz, UNIL. Anthropole, 5081 Rens.: tél. 021 692 29 36 pierre.dubuis@unil.ch

LUNDI 11 JUIN

LETTRES/HISTOIRE
17H15

L'administration du Bas-Valais aux XIII^e et XIV^e siècles. Etat de la recherche, conférence, Clémence Thévenaz-Modestin. Anthropole, 5081 Rens.: tél. 021 692 29 36 pierre.dubuis@unil.ch

LETTRES/HISTOIRE

18H00

La chronique d'Henri de Diessenhofen (XIV^e siècle). La tradition manuscrite, conférence, Georg Modestin, MGH. Anthropole, 5081 Rens.: tél. 021 692 29 36 pierre.dubuis@unil.ch

DU 6 AU 8 JUIN

LETTRES/IASA

Corhali: Thrènes et chants funèbres dans la tragédie athénienne, colloque international. Dans la cité modèle de la Grèce classique, les premiers législateurs ne manquent pas de réglementer le rituel funéraire et d'assigner des limites aux manifestations de douleur. En contrepartie, la tragédie grecque, dont la cité est si fière, multiplie les scènes de lamentations et de pleurs. Comment, à l'intention de son public grec, la tragédie met-elle en scène la douleur et le deuil? Les poètes tragiques ont chacun leur façon de s'approprier les chants funèbres, de les modifier et de les retravailler pour leur conférer une nouvelle dimension. Entre littérature, religion et anthropologie, ce colloque veut s'intéresser: - à la fonction et à la place de la lamentation dans le rituel funéraire antique; - à la façon dont trois poètes différents ont pu représenter les chants funèbres; - à la transformation d'une émotion douloureuse en objet esthétique. Ferme de Dorigny, salle de conférence Rens.: tél. 021 692 29 63 david.bouvier@unil.ch Délai: 29 mai 2007

RELIGION

MERCREDI 23 MAI

THÉOLOGIE/INSTITUT ROMAND
DES SCIENCES BIBLIQUES
17H15

La figure manichéenne de Jésus, colloque, prof. Jean-Daniel Dubois, École pratique des hautes études. Anthropole, 5033 Rens.: tél. 021 692 27 33 jean-daniel.kaestli@unil.ch

MERCREDI 6 JUIN

THÉOLOGIE/INSTITUT ROMAND
DES SCIENCES BIBLIQUES
17H15

Quels rapports entre Genèse 6, 1-4 et le récit de la chute des anges dans le livre d'Hénoch (1 Hén 6-11)? colloque, prof. Jean-Daniel Kaestli, UNIL. Anthropole, 5033 Rens.: tél. 021 692 27 33 jean-daniel.kaestli@unil.ch

CONGRÈS, LECTURES, CONFÉRENCES

SANTÉ

JEUDI 24 MAI

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_9H00

Présentation de cas cliniques. Préparations magistrales dermatologiques en Suisse: le site, conférence, Dr S. Gloor, La Chaux-de-Fonds.

Hôpital de Beaumont, BT 03
Rens.: tél. 021 314 03 53
daniel.hohl@chuv.ch

JEUDI 24 MAI

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_12H15

Premiers résultats de l'enquête sur la santé des écoliers 2006 (HBSC), conférence ouverte au public, E. Kuntsche, ISPA, Lausanne.

Lausanne, Beaumont 48, UMSA, salle de colloque au 1^{er} étage
Rens.: tél. 021 314 37 60
umsa@chuv.ch

BIOLOGIE ET MÉDECINE/
HÔPITAL OPHTALMIQUE
_14H00

Les nouvelles greffes de la cornée, conférence dans le cadre des «jeudis de Jules Gonin».

Hôpital ophtalmique Jules Gonin
Rens.: tél. 021 626 81 11

MARDI 29 MAI

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_11H00

La couverture du risque de santé face à l'évolution démographique, conférence, Dr Christophe Courbage, Head of research programme, Geneva Ass.

Institut universitaire de médecine sociale et préventive, salle de colloques
Rens.: tél. 021 314 72 72
catherine.turrian@chuv.ch

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_18H00

Recherche et cicatrisation, colloque, Dr W. Raffoul, chirurgie plastique, CHUV.

CHUV, auditoire Alexandre Yersin
Rens.: tél. 021 314 23 54; bip 742354
doris.kohler@chuv.ch

JEUDI 31 MAI

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_12H15

Recherche sur les besoins des adolescents garçons en matière de sexualité, conférence ouverte au public, A. Pfammatter, SIPE, Martigny.

Av. de Beaumont 48, UMSA, salle de colloque au 1^{er} étage
Rens.: tél. 021 314 37 60
umsa@chuv.ch

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_14H00

Prévention du rejet et qualité de la vie, troisième symposium de transplantation rénale. _14h00 Bien-venue, prof. N. Demartines; _14h10 De l'immunosuppression à la tolérance, Drsse D. Golshayan; _14h30 Prévention de l'infection au cytomégalovirus et rejet, prof. P. Meylan; _14h50 Comment optimiser l'immunosuppression en 2007, prof. D. Abramowicz; _16h00 Transformation de la qualité de la vie après une greffe rénale, Drsse C. Piot-Ziegler; _16h20 L'importance d'adhérer au traitement, prof. M. Burnier; _16h40 Stratégies pour améliorer l'adhérence au traitement prescrit en transplantation d'organes, Drsse S. De Geest; _17h00 Réinsertion professionnelle après la greffe, Dresse S. Praz-Christinaz; _17h20 Introduction de la nouvelle loi sur la transplantation le 1^{er} juillet 2007, Dr C. Müller; _17h50 Conclusions, prof. Ph. Morel.

CHUV, auditoire César Roux

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_17H30

La question épidémique dans le traité *De Peste* de Janus Cornarius (1551): un aspect de la vulgate hippocratique, séminaire de médecine et biologie antique, Marie-Laure Monfort, Université Jean-Moulin Lyon 3.

Lausanne, Falaises 1, Institut d'histoire de la médecine, bibliothèque
Rens.: tél. 021 314 70 50
hist.med@chuv.ch

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_18H00

The surgical challenge of cholangiocarcinoma, grand colloque de chirurgie, prof. James Garden, University of Edinburgh.

CHUV, auditoire Alexandre Yersin
Rens.: tél. 021 314 24 00
isabelle.brugger@chuv.ch

VENDREDI 1 JUIN

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_13H00

La «méthode numérique» dans l'œuvre de Pierre-Charles-Alexandre Louis (1787-1872). Justification et controverses, séminaire d'épidémiologie clinique, Dr Christiane Ruffieux, CepiC, IUMSP.

CHUV, auditoire Alexandre Yersin
Rens.: tél. 021 314 72 62
ceplic@chuv.ch

LUNDI 4 JUIN

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_17H00

Introduction aux théories de la gynécologie dans la médecine chinoise. Histoire et épistémologie de la pathologie tumorale dans la médecine chi-noise, séminaire de

maladies et syndromes en médecine chinoise, Eric Marié, professeur invité à l'IUHMS.

CHUV, auditoire Auguste Tissot
Rens.: tél. 021 314 70 50
hist.med@chuv.ch

MARDI 5 JUIN

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_11H00

The health society, conférence, prof. Ilona Kickbusch, visiting professor and advisor to the director of the Graduate Institute for International Studies, Genève.

Bugnon 17, Institut universitaire de médecine sociale et préventive, salle de colloques
Rens.: tél. 021 314 72 72
catherine.turrian@chuv.ch

MARDI 5 JUIN

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_17H00

Conception de xinli (psychologie) à travers les textes fondateurs de la médecine chinoise. Exposé de Brigitte Meeus, questions et discussion, séminaire de maladies et syndromes en médecine chinoise, Eric Marié, professeur invité à l'IUHMS.

Falaises 1, Institut d'histoire de la médecine, bibliothèque
Rens.: tél. 021 314 70 50
hist.med@chuv.ch

JEUDI 7 JUIN

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_12H15

Les anémies à l'adolescence, conférence ouverte au public, Dr N. von der Weid, DMCP.

Lausanne, Beaumont 48, UMSA, salle de colloque au 1^{er} étage
Rens.: tél. 021 314 37 60
umsa@chuv.ch

MARDI 12 JUIN

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_17H30

Hippocrate, Galien et William Harvey: de la pathologie antique à la circulation du sang, séminaire de médecine et biologie antique, Stefania Fortuna, Université d'Ancône.

Lausanne, Falaises 1, Institut d'histoire de la médecine, bibliothèque
Rens.: tél. 021 314 70 50
hist.med@chuv.ch

JEUDI 14 JUIN

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_12H15

Promotion de la santé par une pratique de l'entretien motivationnel: une recherche-action, conférence ouverte au public, Dr A. Meynard, consultant Santé-Jeunes, HUG.

Lausanne, Beaumont 48, UMSA, salle de colloque au 1^{er} étage
Rens.: tél. 021 314 37 60
umsa@chuv.ch

VENDREDI 15 JUIN

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_14H00

Les strabismes de l'adulte, conférence dans le cadre des «jeudis de Jules Gonin».

Hôpital ophtalmique Jules Gonin
Rens.: tél. 021 626 81 11

JEUDI 21 JUIN

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_12H15

Les dyslipidémies à l'adolescence: dépistage et traitement, conférence ouverte au public, Dr N. Rodondi, PMU.

Lausanne, Beaumont 48, UMSA, salle de colloque au 1^{er} étage
Rens.: tél. 021 314 37 60
umsa@chuv.ch

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_14H00

Asthme. Update diagnostique et thérapeutique sur l'asthme et les maladies pulmonaires obstructives, formation continue.

CHUV, auditoire Auguste Tissot
Rens.: pierrette.braun@chuv.ch

JEUDI 24 MAI

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_17H15

La pharmacologie: une discipline indisciplinée, leçon inaugurale, prof. Laurent Schild, Département de pharmacologie et toxicologie.

CHUV, auditoire César Roux
Rens.: tél. 021 692 50 15

MARDI 26 JUIN

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_18H00

Essai clinique contrôlé, randomisé en double aveugle: c'est aussi possible en chirurgie, colloque, B. Jolles-Haeberli, orthopédie et traumatologie, suivi de Méthode numérique en orthopédie: application aux prothèses d'épaule, Dr A. Terrier, suivi de Développement d'un os artificiel, Dr D. Pioletti, suivi de Les capteurs au service de l'appréciation objective des résultats chirurgicaux, Dr K. Aminian.

CHUV, auditoire Alexandre Yersin
Rens.: tél. 021 314 23 54; bip 742354
doris.kohler@chuv.ch

JEUDI 28 JUIN

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_12H15

GRAFIC: un programme d'intervention de crise en cas d'incident critique dans les écoles, conférence ouverte au public, C. Gachet, ODES, OMSV.

Lausanne, Beaumont 48, UMSA, salle de colloque au 1^{er} étage
Rens.: tél. 021 314 37 60
umsa@chuv.ch

VENDREDI 29 JUIN

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_13H00

Alcohol and injury - Emergency Dpt Studies, séminaire d'épidémiologie clinique, Dr Gerhard Gmel, ISPA et Centre de traitement en alcoologie, DUMSC, Lausanne.

CHUV, auditoire Alexandre Yersin
Rens.: tél. 021 314 72 62
ceplic@chuv.ch



SOCIÉTÉ

VENDREDI 18 MAI

SSP
_12H30

Introduction aux modèles à effets mixtes, séminaire «méthodes et recherche», participation libre, Gregory Pescia, UNIL et UNIGE.

Anthropole, 4129
Rens.: andre.berchtold@unil.ch

LUNDI 21 MAI

INTERFACE SCIENCES-SOCIÉTÉ
_17H30

Nanopublic et TA Swiss. Les citoyens et les nanotechnologies. Publifocus et conférence de citoyens en Ile-de-France. _17h30 Accueil, Alain Kaufmann, Interface sciences-société. _17h45 Qu'est-ce que les nanotechnologies? Philippe Renaud, EPFL, projection d'un film. _18h00 Comment impliquer les citoyens dans les choix scientifiques et techniques. Mode d'emploi des méthodes participatives, Alain Kaufmann, Interface sciences-société. _18h15 Résultats de la conférence des citoyens d'Ile-de-France sur les nanotechnologies, Daniel Boy, Sciences-Po, Paris. _18h40 Résultats du Publifocus et de TA Swiss sur les nanotechnologies, un représentant de TA Swiss. _19h00 Quelle place pour les citoyens dans les choix scientifiques et techniques? table ronde.

Anthropole, Anthropos café
Rens.: 021 692 20 64

MERCREDI 23 MAI

FORMATION CONTINUE UNIL
_19H30

Les amours romantiques à l'adolescence, conférence publique dans le cadre du cours de formation continue «Psychopathologie et enjeux de formation à l'adolescence», prof. Boris Cyrulnik, psychiatre.

Palais de Beaulieu
Entrée: Fr. 20.-
Rens.: tél. 021 692 22 90
www.unil.ch/formcont

CONFÉRENCES

DU 24 MAI AU 25 MAI

SSP/INSTITUT DES SCIENCES DU SPORT ET DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE _18H00

Le football en Suisse: enjeux sociaux et symboliques d'un spectacle universel, colloque scientifique.

JEUDI 24 MAI

_18h00 L'Euro 2008: à quel prix? table ronde avec D. Bodin, J.L. Chappelet, N. Eschmann, E. Isoz, M. Kleiner, M. Pont, A. Tsoukala.

Amphimax, 415

VENDREDI 25 MAI

THÈME DE LA MATINÉE: SUPPORTERISME, HOOLIGANISME. IDENTIFICATIONS COLLECTIVES ET RÉPONSE DES AUTORITÉS PUBLIQUES

_8h45 Conférence inaugurale, prof. Alfred Wahl, Université de Metz. _9h15 Le supporterisme violent en Suisse et à la veille de l'Euro 08, Thomas Busset, Pascal Pfister, Raffaele Poli, CIES, Université de Neuchâtel. _9h45 Le contrôle des supporters, Christophe Jaccoud, Dominique Malatesta, Jean-Philippe Dubey. _10h15 La prise en charge des spectateurs: d'une politique de l'accueil à une politique de la sécurité, Francesco Garufo, Roger Besson. _11h05 Die Schweizer Fussball-Nationalmannschaft und die Beziehung zwischen Deutschschweiz und Romandie, Eric Beer, Université de Zurich. _11h35 Les joueurs de football: ces héros. Le match France-Suisse de la Coupe du monde 2006 vu par la presse quotidienne et la télévision en France et en Suisse romande, Lucie Schoch, Fabien Ohl, suivi à 12h04 d'une synthèse de la matinée. Animateur Dominique Bodin.



THÈME DE L'APRÈS-MIDI: SPECTACLE DU FOOTBALL ET REPRÉSENTATIONS DE LA NATION

_14h15 Football et construction nationalitaire en Suisse: les matches Suisse-Allemagne durant la Coupe du monde 1938, Gregory Quin, Nicolas Bancel, ISSEP. _14h45 Konkurrierende Fussballverbände in der ersten Hälfte des 20. Jahrhunderts, Christian Koller, Université de Zurich. _15h15 Karl Rappan ein «Nazi» für die Nati, Beat Jung. _16h05 L'Allemagne et ses deux Coupes du monde, Jacques Ducret, journaliste sportif. _16h35 Coupe du monde de football de 1954: aspects organisationnels d'une manifestation internationale en Suisse romande, Grégoire Mancuso, Université de Neuchâtel. _17h05 Synthèse de la journée, Paul Dietschy, Université de Besançon. Amphimax, 415 Rens.: tél. 021 692 32 98 issep@unil.ch; www.unil.ch/issep

VENDREDI 25 MAI

SSP _10H00

Anti-American sentiment and America's perceived intent to dominate: an 11-nation study, séminaire, prof. Chira Volpato, Università di Milano-Bicocca.

Internef, 233 Rens.: tél. 021 692 32 48 fabrizio.butera@unil.ch

MERCREDI 30 MAI

SSP/ITB _10H00

Exploration des réseaux familiaux en Roumanie, conférence, Marlène Sapin, Centre Pavie et Institut interdisciplinaire d'étude des trajectoires biographiques, UNIL. Colline 12, auditoire 506 Rens.: http://www2.unil.ch/pavie/actualite/actualite.htm

JEUDI 31 MAI

SSP _14H15

Citoyenneté et migration: l'exemple de la Suisse, atelier d'interculture, prof. Simone Zurbuchen, Université de Fribourg. Dans le cadre du cycle de conférences «Les métamorphoses de la citoyenneté», cet atelier d'interculture aura lieu exceptionnellement à l'Université de Fribourg. Toute personne intéressée est bienvenue. Uni Fribourg, salle Jäggi, 4112 Rens.: tél. 021 692 31 30 severino.ngoeha@unil.ch

VENDREDI 1 JUIN

SSP _9H15

Phylogénèse du comportement et adaptation sociale. Phylogeny of behavior and social adaptation. Resisting temptations: the frontal cortex and self-control, Dr Daria Knoch, Institute for Empirical Research in Economics, Faculty of Economics, University of Zurich. Cubotron, salle II Rens.: catherine.brandner@unil.ch

SSP _12H30

Introduction aux modèles multi-niveaux: le cas de la violence chez les jeunes, séminaire «Méthodes et recherche», participation libre, Judit Thurnherr, CHUV, & André Berchtold, UNIL. Anthropole, 4129 Rens.: andre.berchtold@unil.ch



MARDI 5 JUIN

LETTRES/SECTION D'ANGLAIS _13H15

Liberian krus and the spread of West African pidgin English: a sociohistorical approach with special focus on Ghana, conférence, prof. Magnus Huber, Université de Giessen. Anthropole, 2120 Rens.: tél. 021 692 29 89 jurgrainer.schwyster@unil.ch

JEUDI 7 JUIN

SSP/IEPI _17H30

Policy ideas and policy instruments in Swiss health policy, conférence, prof. Dietmar Braun, IEPI, UNIL. Internef, 126 Rens.: alexandre.afonso@unil.ch

SSP _17H00

Rencontre avec Etienne Davodeau, auteur de BD et scénariste. Etienne Davodeau vient de publier avec le scénariste Kris *Un homme est mort*, (Gallimard/Futuropolis, 2006), récit mis en dessins d'une grève à Brest dans l'après-guerre. Il est également l'auteur de *Mauvaises Gens* et *Rural*, autant de regards originaux portés sur des questions au cœur de la sociologie comme la socialisation politique, les mobilisations ou encore le militantisme. Séance ouverte à toutes et à tous! Anthropole, 2055 Rens.: tél. 021 692 31 52 pierre-antoine.schorderet@unil.ch

JEUDI 7 JUIN

SSP _17H15

Seahorse, space monkeys and the development of memory, colloque de psychologie cognitive, prof. Pierre Lavenex, Dpt de médecine, Université de Fribourg. Anthropole, 3017 Rens.: tél. 021 692 32 92 catherine.brandner@unil.ch

MARDI 19 JUIN

BUREAU DE L'ÉGALITÉ DES CHANCES _12H15

Recherche REUNIL, lunch égalité, prof. Farinaz Fassa, IAS, SSP. Présentation des premiers résultats de l'enquête réalisée par Farinaz Fassa et Sabine Kradolfer. Le projet REUNIL tente d'expliquer en quoi certains facteurs sociaux façonnent les parcours individuels. Amphipôle, Anthropos Café Rens.: tél. 021 692 20 59 egalite@unil.ch

AGENDA CULTUREL

EXPOSITIONS

CATHERINE BOLLE

La carte du monde et son squelette Cartes topographiques et Journal gravé 1990-2007 Jusqu'au 23 juin Lu-ve 8h-18h et sa 8h-16h Les samedis l'artiste présente d'autres cartes de son atelier. UAC - espace d'exposition de l'Anthropole (hall de l'auditoire 1129, aile ouest, à côté de la cafétéria)



FLON STREET PAINTING

du 10 mai au 7 juin

ATELIER VIVRE FONDATION MONT-CALME

du 14 juin au 5 juillet Hall principal du CHUV Rue du Bugnon 46 1011 Lausanne

CONCERT

«LA MUSIQUE ET LES ESPRITS»

concert de l'OSUL Œuvres de De Falla, Sibelius, Moussorgsky et Tchaïkovsky Jeudi 14 juin à 20h30 Dimanche 17 juin à 17h www.unil.ch/osul Réservations: Traelnes & Bornand, maîtres luthiers Rue Neuve 9 1003 Lausanne 021 312 28 80

GRANGE DE DORIGNY

Université de Lausanne Rens.: Affaires culturelles UNIL Tél.: 021 692 21 12 Réservation: 021 692 21 24 E-mail: culture@unil.ch www.grangededorigny.ch Prix: 10.- (étudiant) /15.-/20.-

BLUMENKABARETT

de et par la Cie Buissonnière Les Buissonniers, astronautes de la folie, inventent depuis huit ans des galaxies «à l'envers» où le non-sens, l'onirisme, l'érotisme, l'insolence et la provocation s'entremêlent. Sous les feux blêmes du Blumenkabarett, un bouffon céleste se transformera en roi de carnaval pour éclairer les recoins les plus obscurs du labyrinthe de notre société. Ma 19h, me 20h30, je 19h, ve 20h30, sa 19h, di 17h

MANIFESTATIONS BCU

Bibliothèque cantonale et universitaire (BCU) Palais de Rumine, pl. de la Riponne Tél.: 021 316 78 44 manifestations@bcu.unil.ch

«CES VOISINS INCONNUS»

de Pascal Mercier. Lecture bilingue et rencontre. Avec son premier livre traduit en français, *Train de nuit pour Lisbonne*, Pascal Mercier, professeur de philosophie berlinois né à Berne, a créé la sensation lors de la rentrée littéraire 2006. Le parcours initiatique d'un professeur de langues bernois a soulevé un enthousiasme contagieux tant auprès du public que de la critique. Palais de Rumine, salle du sénat Mercredi 30 mai 19h00

«LANZAROTE»

de Michel Houellebecq. Lecture, Roland Vouilloz, Le Théâtre en Flammes. Incisif, railleur, d'une plume grinçante et drôle, Michel Houellebecq, l'écrivain français le plus médiatique, revient dans *Lanzarote* sur la misère affective et la solitude existentielle de l'homme contemporain et dénonce le libéralisme à l'œuvre jusque dans l'intimité des individus. Palais de Rumine, atelier du 6^e Mercredi 30 mai 19h00

DÉVIATION: CANTONAL

Performance sonore, David Vessaz, Stéphane Vecchione et Patrick de Rham. David Vessaz, Stéphane Vecchione et Patrick de Rham créent des performances sonores mélangeant acoustique et électronique en rapport avec les lieux qu'ils investissent et le matériel sonore qu'ils y collectent. Ils proposent, pour la Fête de la musique, d'explorer les collections musicales et littéraires de la Bibliothèque cantonale et universitaire et de retravailler le résultat de leurs fouilles dans l'imposant corps central du palais de Rumine. Palais de Rumine, corps central Jeudi 21 juin 20h00

DRÔLE DE PALAIS

Photographies Pour marquer le centenaire du palais de Rumine en 2006, la photographe Magali Koenig a promené son objectif dans l'étrange pays de Rumine. Jusqu'au 22 juin

CHANTS FUNÈBRES DANS LA GRÈCE ANTIQUE

L'UNIL accueille, au début juin, un important colloque international sur les scènes de lamentations dans les tragédies grecques.



Pleureuses, sur un loutrophore à figures rouges

Autrefois en Grèce antique, et dans le monde méditerranéen en général, il était courant d'assister à des scènes de lamentations lors de funérailles. Les femmes avaient coutume de chanter et de pleurer leur douleur. Une manière de se libérer et de partager son émotion. Lorsque la cité démocratique s'est développée, les législateurs ont décidé de limiter cette pratique, afin d'imposer un certain sens de la mesure et de l'équilibre. Ces chants, loin de disparaître, ont inspiré les poètes tragiques. De nombreux auteurs, comme Sophocle, Euripide ou Eschyle, ont réécrit des scènes de lamentations qui sont cœur de leur drame. Ainsi Hécube, Andromaque, Antigone et tant d'autres pleurent leurs morts, transformant leur douleur en musique. Ce qui ne pouvait être fait dans la vie réelle trouvait, dans le théâtre, un lieu d'expression privilégié.

Objet littéraire et anthropologique, les thrènes, ou chants funèbres, seront au centre de la prochaine rencontre CORHALI. Un réseau rassemblant depuis 1989 plusieurs grandes universités américaines (Cornell, Harvard, Princeton) et européennes, dont l'UNIL. Chaque année, un thème est choisi dans le domaine de la littérature grecque antique. En juin, professeurs, étudiants et doctorants s'intéresseront à la fonction et à la place de la lamentation dans le rituel funéraire antique, à la façon dont

différents poètes ont pu représenter les chants funèbres et à la transformation d'une émotion douloureuse en objet esthétique.

Organisées et financées à tour de rôle par chacun des départements ou instituts impliqués, les rencontres CORHALI jouent aujourd'hui le rôle d'une école postdoctorale internationale en sciences de l'Antiquité. Une forme de collaboration rare dans ce domaine.

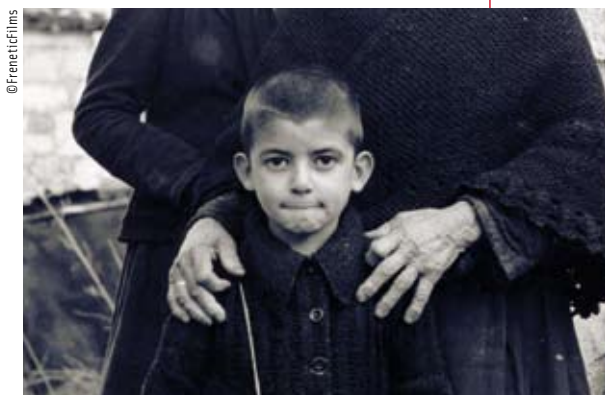
Delphine Gachet

Thrènes et chants funèbres dans la tragédie athénienne CORHALI XVIII

Salle de la Fondation Jean Monnet, Ferme de Dorigny
Du 6 au 8 juin

Programme détaillé sur www.unil.ch/iasa

Avec la participation notamment de Froma Zeitlin, Andrew Ford, Piero Pucci, Philippe Rousseau, Fabienne Blaise, Pierre Judet-de-la-Combe, Francesca Schironi.



© Frencifilms

Critique cinéma

Par Nadine Richon

ATROCITÉS SOUS LE SOLEIL GREC

Un film suisse raconte la vie d'un orphelin grec élevé dans le village d'enfants Pestalozzi en Appenzell, avec le souvenir de ses parents tués par les nazis.

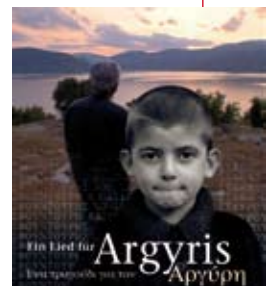
Premier mérite de ce film de Stefan Haupt, *Ein Lied für Argyris*, celui de rappeler que la Grèce a connu l'occupation allemande et subi des atrocités nazies largement oubliées aujourd'hui. Autres qualités de ce documentaire suisse qui sortira dans les salles: son personnage principal, bien sûr, prénommé Argyris, petit orphelin grec devenu professeur de physique dans les gymnases helvétiques, et les croisements intenses avec d'autres vécus, celui notamment d'Allemands dont le père fut un soldat dans l'armée d'Hitler.

Parmi les interlocuteurs du réalisateur suisse, on remarquera notamment le compositeur grec Mikis Theodorakis, qui a reçu en mars dernier à Paris les insignes de Commandeur dans l'Ordre de la légion d'honneur. Car ce film veut aussi évoquer la résistance des Grecs, celle des communistes durant l'occupation allemande, et celle de la génération de 1968 face à la dictature des colonels. Comme toujours, l'histoire réelle fournit au cinéma des tragédies qui ne cessent d'épouvanter des spectateurs pourtant avertis en matière d'actions sanglantes. L'horreur, ce matin du 10 juin 1944 dans le village grec de Distomo, prend la forme d'un massacre de 218 enfants, femmes et villageois

présents au mauvais moment et au mauvais endroit: sur la route d'une armée nazie assoiffée de vengeance après une attaque menée par des partisans grecs. Jamais classé comme crime de guerre, ce massacre passe aujourd'hui encore, officiellement, pour une action militaire. La Grèce n'a d'ailleurs reçu aucune réparation financière de la part de l'Allemagne et aujourd'hui, comme l'affirme un ambassadeur allemand, on ne va pas entre alliés entrer dans une discussion sur des réparations financières...

Un petit garçon résiste encore, écrit, voyage, manifeste et montre à travers ces images qu'il ne se laissera pas gagner par l'oubli du supplice de ses parents et de tous les innocents de Distomo. Ce petit garçon a bientôt septante ans et il mourra assurément avec dans le regard le visage des siens, disparus ce jour lointain. Entre l'image de l'orphelin accueilli en Suisse dans le village d'enfants Pestalozzi et celle de l'homme d'aujourd'hui que la caméra suit dans une sorte de pèlerinage grec,

il y a l'histoire d'une vie qui se dévoile par bribes. Une vie bien remplie, un parcours d'étudiant à l'Ecole polytechnique de Zurich, un destin de professeur puis de conseiller scientifique explorant la planète, une grande solitude intérieure aussi. Arrivé à neuf ans en Appenzell, le petit Argyris fut un modèle d'intégration dans notre pays mais la déchirure intime a pesé. C'est en homme seul qu'il arpente aujourd'hui la Grèce, ce pays ensoleillé où les Allemands parmi d'autres touristes aiment tellement se prélasser en été.



24 heures

Partenaire média

www.unil.ch/mysteres



9-10 juin

Métro Mj UNIL-Sorge
Lausanne

Les Mystères de l'UNIL 07

Mets-toi dans la peau d'un espion des 60's !

Animations: énigme policière, joutes sportives (tenue de sport obligatoire), visites de laboratoires, labyrinthe, chasse au trésor... et plein de prix à gagner.

Unil

UNIL | Université de Lausanne

BIENVENUE DANS LES SIXTIES !

Les années 60 ont complètement changé le visage de notre société. L'historienne Janick Marina Schaufelbuehl nous parle des événements qui ont touché la Suisse, le thème choisi pour les prochaines portes ouvertes de l'UNIL.



« Chaise Mai 68 » Dityvon Claude



Woodstock, the movie

En 1964, pendant l'Exposition nationale, une étrange affaire s'est produite dans notre pays. Un questionnaire, inspiré d'une enquête sociologique sur les valeurs des Suisses, a été distribué aux visiteurs de la manifestation. Certains sujets, jugés trop sensibles à l'époque, ont fait l'objet de censure de la part du gouvernement. Ces questions concernaient l'ouverture à l'Europe, le divorce, la sexualité extraconjugale... Aujourd'hui, cette histoire fait sourire. Et pourtant, elle est révélatrice du climat social et politique qui régnait avant 1968. A cette époque-là, les milieux dirigeants exerçaient un fort contrôle idéologique sur le discours public. Pas question de diffuser des opinions trop subversives! Janick Marina Schaufelbuehl, maître assistante à l'Institut d'histoire économique et sociale et spécialiste des années 60 en Suisse, nous explique comment cette période a constitué un tournant majeur dans notre histoire.

Uniscope: Le mouvement de 1968 en Suisse était-il très différent des autres pays européens?
Janick Marina Schaufelbuehl: Non, les mobilisations en Suisse ont été fortement influencées par les événements en France, en Italie et en Allemagne. 1968 a marqué une rupture très importante dans plusieurs domaines. Révolte d'une génération contre des structures sociales rigides, naissance d'une nouvelle gauche – en réaction à une gauche traditionnelle jugée trop molle – émergence de nouveaux groupes sociaux comme les mouvements de solidarité internationale, le nouveau mouvement féministe, écologiste, etc.

C'est également à la fin des années 60 que des revendications relatives à la vie privée sont nées: droit à l'avortement, droit de vivre librement sa sexualité, vie en communauté...

Dans les années 60, le climat international était très agité. Quels événements politiques ont particulièrement influencé les mentalités suisses?

Les luttes de libération dans le tiers monde ont donné lieu à d'importants mouvements de solidarité internationale en Suisse. L'élément clé a bien sûr été la Guerre du Vietnam, qui a politisé beaucoup de gens. Mais déjà auparavant, la Guerre d'Algérie a joué un rôle déclencheur en Suisse. Les militants du Front de libération nationale algérien, qui ont trouvé refuge à Lausanne, et la publication d'écrits censurés en France ont nourri un climat de contestation naissant.

Pendant les portes ouvertes, vous animeriez un stand sur l'éducation. Quelles traces l'idéologie soixante-huitarde a-t-elle laissées dans ce domaine?

L'une des revendications phares des mouvements de 1968 était l'anti autoritarisme dans l'éducation. A l'école, ils dénonçaient les principes rigides prévalant dans la pédagogie, le manque d'interactivité entre maître et élèves. C'est aux nouvelles conceptions de l'éducation que l'on doit la place donnée à la créativité de l'enfant et à sa participation active dans le processus d'apprentissage. A l'université, on observe également des changements. Les étudiants ont revendiqué le droit de jouer un rôle actif et d'entamer un dialogue critique avec les profs.

Delphine Gachet

1968 EN SUISSE

Les historiens se sont très peu intéressés à la question des mouvements de 1968 en Suisse. Pour remédier à cette lacune, un programme du Fonds national de la recherche scientifique vient d'être lancé. Il s'intitule « Le mouvement de 68 en Suisse. Le militantisme comme raison d'être et mode de vie, 1965-1978 ». Cette recherche, à laquelle participe Janick Marina Schaufelbuehl, est une collaboration des Universités de Berne et de Lausanne.

A l'heure où mai 68 sert de repoussoir à certains politiciens, cette étude s'annonce particulièrement intéressante.

L'UNIL OUVRE SES PORTES... POUR LA 2^E FOIS !

Les « Mystères de l'UNIL » devraient rassembler cette année entre 5'000 et 10'000 personnes autour du thème des années 60. Pendant la journée du vendredi 8, l'UNIL accueillera des élèves de 2^e à 9^e primaire. Le programme en diagonale :

- une énigme scientifique « Le mésoscaphe a disparu », qui permettra aux enfants de s'initier au geste du vote, de réfléchir ludiquement à des problématiques comme la définition des mouvements sectaires, l'autorité dans la famille ou l'écologie
- des joutes sportives (tenue de sport obligatoire) permettant de relativiser la notion de performance.
- des visites de laboratoire
- des conférences sur le thème « Interdit d'interdire ».
- un atelier artistique pour enfants, inspiré des mouvements de l'époque comme le land'art (saleté garantie)
- un labyrinthe scientifique sculpté dans un champ de maïs
- une exposition sur la question des genres et beaucoup plus encore...

8 juin: ouvert aux écoles

9 et 10 juin: ouvert au grand public

Tout le programme sur www.unil.ch/mysteres

SOUTIEN DE POIDS À LA RECHERCHE LÉMANIQUE

Trois équipes de chercheurs de Genève et Lausanne ont été primées par la Fondation Leenaards pour leurs travaux concernant les grands prématurés, de nouvelles thérapies contre le cancer et la lutte contre les maladies hémorragiques et les thromboses. Elles se partageront 1,2 million de francs suisses pour développer leurs recherches sur trois ans.

La collaboration entre les universités de Lausanne et de Genève et les hôpitaux universitaires qui leur sont liés bénéficient depuis de nombreuses années de l'appui de la Fondation Leenaards, présidée par le professeur Michel Pierre Glauser. C'est particulièrement le cas cette année, qui voit récompensé le projet de trois équipes de l'Arc lémanique.

Les maladies hémorragiques et les thromboses

Projet des docteurs Anne Angelillo-Scherrer, Service et Laboratoire central d'hématologie du Département de médecine CHUV, Brenda Kwak, Service de cardiologie HUG, et Pierre Fontana, Service d'angiologie et d'hémostase de la Faculté de médecine HUG.

Leur objectif est la découverte de nouvelles cibles thérapeutiques pour lutter contre les maladies hémorragiques et les thromboses – qui sont la principale cause de mortalité en Suisse et dans l'ensemble des pays industrialisés – grâce à une meilleure compréhension de la formation du caillot sanguin.



De gauche à droite : Dr Anne Angelillo-Scherrer, Dr Pierre Fontana et Dr Brenda Kwak.

Les plaquettes sanguines sont des cellules du sang qui, lorsqu'elles s'agrègent entre elles, jouent un rôle-clé dans la formation du caillot sanguin. Le caillot sanguin se forme en cas de lésion de la paroi d'un vaisseau sanguin afin d'arrêter une hémorragie. Dans ce cas, le caillot a un rôle salvateur puisqu'il prévient une hémorragie. En revanche, une lésion d'athérosclérose par exemple (plaques de cholestérol) peut être à l'origine d'un caillot à l'intérieur d'une artère et entraîner l'occlusion, c'est-à-dire une thrombose. Dans ce deuxième cas, le caillot a donc un rôle délétère et peut être responsable de maladies cardiovasculaires graves, voire mortelles, comme l'infarctus du myocarde ou l'attaque cérébrale.

Nouvelles thérapies contre le cancer

Projet du professeur Andreas Mayer, Département de biochimie, UNIL, et de MM. Drs Robbie Loewith, Département de biologie moléculaire, UNIGE, et Claudio De Virgilio, Département de microbiologie et de médecine moléculaire, UNIGE.



De gauche à droite : Dr Claudio De Virgilio, prof. Andreas Mayer et Dr Robbie Loewith.

Le cancer est une maladie à causes multiples, soit exogènes au patient (fumée active ou passive, exposition au soleil, radiation ionisante, etc.), soit endogènes et proviennent, le plus souvent, de facteurs génétiques. De plus, afin d'envisager des traitements plus efficaces, la compréhension des mécanismes amenant à la prolifération des cellules cancéreuses est déterminante.

Les travaux de cette équipe se focalisent sur l'importance médicale des protéines mTOR (mammifère Target Of Rapamycin), une des protéines responsables du contrôle de la croissance cellulaire. Selon leur estimation, la fonction de cette dernière serait perturbée et hyperactivée dans 70% des tumeurs humaines, de manière directe ou indirecte. Leur objectif est double: développer de nouvelles méthodes pour le diagnostic des cancers dans lesquels la voie mTOR est hyperactivée et identifier de nouvelles thérapies actives contre les cancers causés par une perturbation de cette voie. Ils espèrent, à terme, pouvoir collaborer avec l'industrie pharmaceutique afin de trouver des substances médicamenteuses permettant de bloquer cette hyperactivation de la voie mTOR.



De gauche à droite : Dr Cristina Borradori Tolsa, prof. Koviljka Barisnikov, prof. Petra Hüppi. Absente: psychologue Margarita Forcada Guex.

Le devenir des enfants prématurés

Projet du professeur Petra Hüppi, du Dr Cristina Borradori Tolsa, Service du développement et de la croissance de l'Hôpital des enfants de Genève HUG, du professeur Koviljka Barisnikov, Unité de psychologie clinique et de neuropsychologie de l'enfant, FAPSE, UNIGE, et de la psychologue Margarita Forcada Guex, Division de néonatalogie du Département de pédiatrie, CHUV.

La prématurité (moins de 37 semaines de gestation) est un phénomène en constante augmentation et concerne près de 12% des naissances dans les pays développés. Si les progrès de la médecine ont permis une amélioration des prises en charge et de la survie de ces enfants, les risques de troubles du développement pour les prématurés restent importants. Ces risques, comme les problèmes d'apprentissage et d'adaptation sociale, sont connus, et les enfants prématurés bénéficient d'ailleurs déjà d'un suivi neuro-développemental important depuis quelques années.

Les chercheurs ont pour but d'élaborer des programmes de prise en charge novateurs pour prévenir très précocement au niveau scolaire et social les conséquences des difficultés relatives aux «fonctions exécutives», comme les capacités de concentration, d'organisation, de planification du travail ou d'autocontrôle. Leurs travaux s'appuient sur des tests ludiques et des images à résonance magnétique de haute résolution. Soutenue également par le Fonds national, cette recherche bénéficie des compétences du Centre d'imagerie biomédicale (CIBM) récemment créé dans le cadre du projet triangulaire entre les Universités de Lausanne et Genève et l'EPFL, avec le soutien des Fondations Leenaards et Louis-Jeantet de médecine.

(extraits du dossier de presse/Fondation Leenaards)

CONCOURS PICTET

En Espagne, trois étudiantes de l'UNIL s'illustrent dans le droit humanitaire.

Une équipe de l'UNIL s'est classée pour la finale internationale du Concours Pictet de droit humanitaire. Les trois étudiantes à la Faculté de droit et des sciences criminelles participaient entre le 14 et le 20 avril dernier à la finale francophone réunissant 16 équipes. Classée dans les deux meilleures, l'équipe lausannoise composée de Flora Bouchat, Juliette Ancelle et Laura Luongo a ainsi pu participer à la finale parmi les sept finalistes retenus sur 56 équipes du monde entier.

Selon leur coach Jérôme Reymond, successeur de Camille Bergmann et assistant de droit international public, il s'agit du meilleur résultat obtenu à ce concours par une équipe lausannoise, éclipsée au final par l'Université australienne de New South Wales. Pour sa 19^e session, le concours s'est déroulé en Espagne, sous la forme de simulations faisant appel aux compétences personnelles des candidats, et à leur capacité notamment à se glisser dans un rôle. Les situations examinées faisaient référence aux conflits armés et posaient des questions liées au droit des réfugiés, aux personnes disparues, à l'examen de la licéité des armes, au génocide, à la pollution environnementale... En plus d'avoir été un moment de joie intense et une riche expérience humaine, le concours a «suscité des vocations insoupçonnées», selon les mots des concurrents de l'UNIL.

N.R.



De gauche à droite : Flora Bouchat, Juliette Ancelle, et Laura Luongo.

INITIATION À L'ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE

Depuis la rentrée 2006, le Centre de soutien à l'enseignement (CSE) propose un programme d'initiation à l'enseignement universitaire destiné aux assistants de l'UNIL.



Capter de vastes auditories est l'un des objectifs de la pédagogie universitaire.

Trois cycles de formation ont déjà eu lieu durant le semestre d'hiver et le début du semestre d'été. Trente-cinq assistants de la Faculté de biologie et de médecine (FBM) et de la Faculté des sciences sociales et politiques (SSP) ont ainsi pu acquérir les bases du métier d'enseignant de niveau universitaire.

Les trois principales dimensions de la fonction d'enseignant sont couvertes durant la formation: la pédagogie (structuration des contenus, objectifs pédagogiques, stratégies d'enseignement et évaluation des apprentissages), la présentation et l'animation de groupes en milieu universitaire. Ces aspects sont abordés de diverses façons, à travers des activités qui combinent à la fois des éléments théoriques et des approches pratiques de l'enseignement.

Le programme comporte sept modules de trois heures répartis sur trois jours et demi à divers intervalles de temps. Cette formation est gratuite pour les assistants de l'UNIL et une attestation de participation du CSE est délivrée à la fin du programme.

Le Centre de soutien à l'enseignement

Prochaine formation :
les 30 mai, 5 juin et 13 juin 2007.
Pour les formations à partir de septembre 2007 :
dates sur www.unil.ch/cse dès le mois de juin.

Renseignement et inscriptions :
Centre de soutien à l'enseignement (CSE),
Giuseppina Lenzo, Giuseppina.Lenzo@unil.ch

Une formation très utile

« Cette formation m'a permis de travailler des aspects de gestion de groupe (interactivité) ou de présentation (voix, regard) qui se sont déjà révélés utiles dans beaucoup de situations ! Mais en plus, la formation donne des outils qui vont bien au-delà de la pédagogie seule. J'ai découvert avec surprise que construire un cours (ie. définir un contenu cohérent, réfléchir à son organisation, se fixer des objectifs clairs et concrets) est en tout point similaire à la gestion d'un projet de recherche ».

Aline Dépraz, assistante au Département d'écologie et évolution (FBM)



« L'enseignement universitaire est souvent axé exclusivement sur la transmission d'un contenu déterminé. La formation du CSE était une source d'inspiration sur comment organiser son enseignement autour des objectifs d'apprentissage et ainsi insérer la matière, son enseignement et son évaluation dans une logique cohérente qui vise la stimulation et la réflexion, plutôt que la simple mémorisation. »

Raffael Himmelsbach, assistant à l'Institut d'études politiques et internationales (SSP)



FAUX PATIENTS POUR FUTURS MÉDECINS

Pour que les étudiants en médecine puissent se préparer à la rencontre de vrais malades, il faut bien qu'ils s'entraînent sur des patients simulés ! Un exercice que la Faculté de biologie et de médecine a introduit depuis peu dans sa formation. Reportage au CHUV.



©GEMCAV CHUV

étudiants. «J'ai entendu parler de ce programme par une connaissance et je me suis dit: pourquoi pas?» explique Mme Maillafet, qui se prête au jeu depuis peu. «J'étais enseignante autrefois et j'aime bien avoir un contact avec les étudiants. La difficulté est d'être attentif à ce qu'ils disent ou ne disent pas, font ou ne font pas.»

Intérêt pour le jeu de rôle

«Je n'avais pas d'intérêt particulier pour le monde médical, explique une autre patiente simulée. C'est plutôt une découverte car je ne vais jamais chez le médecin! Si j'ai accepté de participer à ce programme, c'est par intérêt pour le jeu de rôle, car j'en ai besoin dans mon travail.»

Qui peut être patient simulé? «A peu près tout le monde, répond Carine Layat, responsable du programme. Le critère est que les personnes aient de la facilité à se glisser dans la peau du personnage et du plaisir à jouer.» Les volontaires sont rémunérés et reçoivent une formation de quelques heures avant chaque nouveau rôle.

Avant de jouer un nouveau rôle, les patients simulés reçoivent une formation de quelques heures.

La première étudiante qui entre est nerveuse. Elle se présente, puis pose des questions à sa patiente. «C'est la première fois que cela vous arrive? Suivez-vous des traitements particuliers? Avez-vous une activité physique régulière?» C'est ce que l'on appelle dans le jargon médical l'anamnèse, ou l'histoire de la maladie et la recherche d'antécédents. Puis, l'étudiante demande à la patiente de s'allonger sur la table. Elle lui palpe le ventre, regarde si celui-ci est marqué de cicatrices, observe la couleur de la peau et finalement, sort son stéthoscope pour écouter le «bruit» des intestins.

«Vous pouvez vous rhabiller, madame Sonnenblum, j'ai terminé», annonce la future médecin. «Il y a bien un problème au niveau du foie ou de la vésicule biliaire», poursuit-elle. «Pensez-vous que c'est grave?» interroge la patiente, inquiète. «Je ne peux pas vous dire, madame, répond la jeune femme. Je dois d'abord en parler avec le docteur Hofer avant d'établir un diagnostic.»

Une bonne prestation

Une minuterie sonne. C'est la fin de l'exercice. Etudiante et patiente simulée remplissent un questionnaire d'évaluation. «J'ai trouvé que votre prestation était bonne, reconnaît la fausse malade. Je me suis sentie en confiance et j'ai apprécié le fait que vous pensiez à mon confort lors de l'examen physique. Par contre vous avez oublié de vous laver les mains avant de commencer!»

«On a beau savoir que c'est du bidon, on est quand même stressé!» avoue Silva Auer, étudiante en 3^e année, avant d'entrer dans la salle. «Au début, on se sent un peu perdu», ajoute Amélie Kaeser, une autre étudiante en médecine. On a peur de ne pas réussir à faire les bons gestes, de ne pas poser les bonnes questions, de mettre la personne mal à l'aise. Mais c'est un bon exercice!»

Les patientes simulées, uniquement des femmes ce jour-là, sont plus détendues que les

Bientôt à l'examen final

Développé dans les années 80 aux Etats-Unis, le concept des patients standardisés est aujourd'hui introduit dans la plupart des facultés de médecine en Suisse. A l'UNIL, la FBM, en collaboration avec le CHUV, a mis ce programme en place il y a un an. Il est pour l'instant destiné aux étudiants dès la deuxième année d'étude. A l'avenir, il fera partie de l'examen final.

«Le but de cet exercice, relève Carine Layat, est de mettre en pratique des connaissances et de développer des compétences. C'est un apprentissage de savoir-faire et de savoir-être, car l'étudiant apprend également à communiquer avec le patient, en l'interrogeant sur son histoire, sa maladie, ses habitudes. Dans certains cas, ils sont par exemple appelés à annoncer une mauvaise nouvelle ou à prévenir un comportement à risque.» Un exercice bienvenu, quand on sait l'importance de la relation dans tout contact entre patient et médecin.

ENTRE PROMESSES ET PRÉCAUTIONS

Nanopublic, plateforme interdisciplinaire, organise le 21 mai une soirée débat sur le développement des nouvelles techniques et des nouveaux produits « nano ». Coup de projecteur.

Les nanos sont partout. Après le microscope électronique des années 30, le microscope à effet tunnel conçu dans les années 80 dans le laboratoire de recherche fondamentale IBM de Rüschlikon a ouvert aux scientifiques et à l'industrie la possibilité d'explorer et de « travailler » la matière à l'échelle de l'atome ou de la molécule, c'est-à-dire de l'ordre du milliardième de mètre ou du millionième de millimètre (10^{-9} m).

Des particules inoffensives à l'échelle du micromètre peuvent avoir des effets préoccupants quand elles sont réduites au nanomètre. Passent-elles les barrières biologiques qui nous protègent? Comment réagissent-elles dans l'environnement?

Le carbone est l'élément le plus utilisé: sous forme de nanotubes comme conducteur d'électricité, semi-conducteur ou isolant. Il permet de fabriquer des matériaux plus légers et plus résistants, transparents, conducteurs de chaleur...

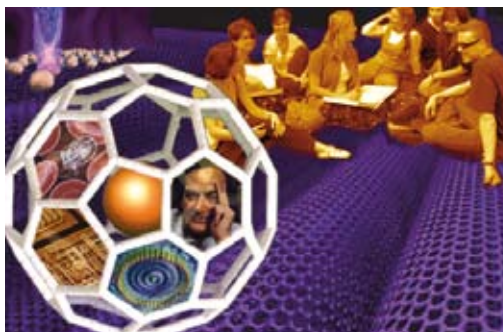
Les nanos sont partout: à ce jour le centre Woodrow Wilson en a recensé près de 400 produits dans les domaines des textiles, de l'électronique et de l'informatique, des articles de sport, des crèmes solaires, des cosmétiques et autres produits corporels. Elles sont aussi utilisées dans les emballages de produits alimentaires et leur emploi en médecine pour transporter des médicaments ou des particules magnétisées pour cibler les tumeurs est en cours d'expérimentation.

Nous sommes tous concernés

Méconnue du public, l'évolution des nanotechnologies est suivie attentivement par le monde politique et les autorités scientifiques et sanitaires. «Nanopublic», une plateforme interdisciplinaire nanotechnologies et société, a été mise en place à l'UNIL en 2006. Coordonnée par l'Interface sciences-société et financée par le projet Anthropos, elle regroupe des chercheurs de l'UNIL, de l'EPFL et de l'Institut universitaire romand de santé au travail. Nanopublic réunit des compétences en droit, philosophie, sociologie, géographie, sciences politiques, écologie industrielle, toxicologie, médecine, biologie, physique, sciences des matériaux et micro-nanoélectronique.

21 mai : débat public à l'UNIL

Nanopublic organise le lundi 21 mai 2007, de 17h30 à 20h30, à l'Anthropos Café, Amphipôle, une soirée débat intitulée « Les citoyens



et les nanotechnologies: PubliFocus en Suisse et conférence de citoyens en Ile-de-France»; ceci en collaboration avec TA-SWISS, le centre d'évaluation des choix technologiques de la Confédération. Les recommandations et avis de deux groupes de citoyens, suisses et français, seront présentés. Une discussion aura lieu avec la salle en présence de membres de ces deux panels. Des représentants du monde politique, de la recherche en nanotechnologies et en sciences sociales participeront également au débat.

Une occasion de mieux connaître les démarches participatives et de discuter du rôle que peuvent jouer les citoyens dans le développement des sciences et des techniques.

AB/AK

Programme : www.unil.ch/nanopublic
Contacts : Alain Kaufmann, tél. 692 20 64,
Catherine El-Bez, tél. 021 692 20 86 ou
nanopublic@unil.ch

Nanopublic

Cette plateforme interdisciplinaire développe les initiatives suivantes :

- Ateliers réunissant les acteurs des nanotechnologies – chercheurs en nanotechnologies et en sciences sociales, ingénieurs, industriels, représentants d'ONG – pour débattre de différents thèmes: politiques de la science et de l'innovation, gouvernance, évaluation et gestion des risques, enjeu socio-économiques et culturels.
- Conférences débats et ateliers pour le grand public.
- Enquêtes de terrain dans les laboratoires et les entreprises pour identifier quels sont les « imaginaires » et les visions de la société du futur qui influencent la recherche et le développement des nanosciences et des nanotechnologies.
- Plateforme de veille cognitive et de documentation informatisée pour suivre à grande échelle l'évolution des stratégies des acteurs et le débat public qui s'engage sur les enjeux socio-économiques et culturels.

A L'AGENDA

Le football en Suisse : enjeux sociaux et symboliques d'un spectacle universel

Les 24 et 25 mai 2007, au bâtiment Amphimax.

Le colloque est organisé par l'Institut des sciences du sport et de l'éducation physique en collaboration avec l'Institut d'histoire économique et sociale et avec l'appui du Fonds national de la recherche scientifique, de l'Académie internationale des sciences et des technologies du sport et de l'Ecole doctorale internationale des sciences du sport de l'arc transalpin.

Le colloque, ouvert à tous, débute le jeudi à 18h par une table ronde sur un thème très actuel: « L'Euro 2008 : à quel prix? »

Y participeront Dominique Bodin, maître de conférences à l'Université de Rennes, Jean-Loup Chappellet, directeur de l'IDHEAP, Norbert Eschmann, journaliste, Edmond Isoz, directeur de la Swiss football league, Michel Kleiner, coordinateur EURO 2008, Genève, Michel Pont, entraîneur assistant de l'équipe nationale suisse de football, Anastassia Tsoukala, maître de conférences.

Le programme du colloque est dans les pages du Memento.

Renseignements complémentaires sur www.unil.ch/issep, issep@unil.ch; tél. 021 692 32 98, fax 021 692 32 93.

Centre de langues : programme d'été

Pourquoi ne pas profiter des vacances d'été pour suivre un module intensif au Centre de langues de l'Université de Lausanne ?

2 semaines, 4 périodes/jour (le matin)

ALLEMAND	- du 20 au 31 août
ANGLAIS	- du 25 juin au 6 juillet - du 9 au 20 juillet
CHINOIS	- du 30 juillet au 10 août
ESPAGNOL	- 27 août au 7 septembre
ITALIEN	- du 16 au 27 juillet
RUSSE	- du 2 au 13 juillet
SUISSE ALLEMAND	- du 16 au 27 juillet

Jusqu'au 14 juin 2007: inscrivez-vous online depuis notre site www.unil.ch/cdl

ou contactez-nous :

Centre de langues UNIL, Anthropole (Salle 2118)

Tél. 021/692 29 20, CentreDeLangues@unil.ch

Ces cours sont réservés aux membres de la communauté universitaire.

Petite annonce

Centro Stefano Franscini, Monte Verità, Ascona

Appel aux propositions pour conférences ou congrès 2009. 50 à 100 participants peuvent séjourner à Monte Verità.

Délai : 30 septembre 2007.

Rens. Karin Mellini, tél. 044 632 25 00.

www.csf.ethz.ch

LA MOBILITÉ À LA FÊTE

Ça y est, le programme d'échange universitaire européen Erasmus fête ses 20 ans. À cette occasion, Xchange ESN-UNIL organise une semaine de festivités du 19 au 24 mai. Au programme: conférence, soirées, rallye, Global Village, tournoi de foot, concours radio et photo, cinéma.



F. Imhof@UNIL

Erasmus a 20 ans cette année. Depuis 1987, le fameux programme d'échange universitaire aura fait voyager plus d'un million et demi d'étudiants européens, et parmi eux plus de 17'000 Suisses entre 1992 (date où la Suisse rejoint le programme) et 2006.

Notre pays ne participe pas officiellement au programme Erasmus, puisqu'il ne fait pas partie de l'Union européenne. Sa participation est dite «silencieuse». Cela signifie, entre autres, que les activités Erasmus suisses sont complètement financées par la Confédération. Grâce à ce financement, les étudiants peuvent profiter de l'expérience d'un échange permettant de découvrir une nouvelle culture et une nouvelle langue, de tester leur capacité d'adaptation et d'autonomie et d'élargir leur horizon de pensée. «A Xchange, nous faisons comme si nous étions membres de l'UE», déclare une représentante de l'association estudiantine lausannoise. Bien que la Suisse ne fasse pas officiellement partie du programme Erasmus, elle est très active dans le domaine de la mobilité. Xchange agit de la même façon. Créée en 2000, l'association vise à accueillir et à aider les étudiants en mobilité à l'Université. Elle les invite à découvrir la Suisse et facilite les contacts entre tous les étudiants au travers de parrainages, excursions et soirées. Elle encourage également la mobilité des étudiants lausannois.

Une meilleure Europe

Xchange est affiliée à ESN (Erasmus Student Network), organisation étudiante internationale de plus de 240 sections, dont douze en Suisse, qui inscrit sa mission dans l'idée de promouvoir, aider et développer l'échange. ESN considère que le programme Erasmus a conduit l'Europe vers une nouvelle étape, l'ère d'une société mobile où les étudiants améliorent leurs compétences pendant leurs études à l'étranger, devenant socialement et culturellement compétents. ESN désire célébrer les 20

ans d'Erasmus pour souligner l'importance de la mobilité académique et démontrer comment, par la rencontre des autres cultures, on peut créer une meilleure Europe pour le futur. C'est pourquoi elle a décidé d'organiser les «Erasmus Days», une constellation de célébrations locales dans plus de 40 universités d'Europe. Un van conduit par les représentants ESN relie ces institutions, faisant halte à Berne et à Zurich le 23 mai et le lendemain à l'UNIL. A cette occasion, Xchange UNIL organise le plus grand événement «Erasmus Days» d'Europe: une semaine de festivités du 19 au 24 mai. Au programme: conférence, soirées, rallye, Global Village, tournoi de foot, concours radio et photo, cinéma.

Pour clôturer la fête le jeudi 24 mai à 17h15, une table ronde se tiendra à l'Auditoire Hamburger (bâtiment Amphimax) avec un débat autour de la question de la mobilité. Opportunités, impact, importance du programme, mais également problèmes et questionnements en rapport avec les réformes de Bologne y seront discutés avec le recteur de l'UNIL Dominique Arlettaz, le conseiller national socialiste Roger Nordmann, le député au Grand Conseil vaudois Jean Christophe Schwaab, la FAE, le secrétaire général du Forum des étrangers et étrangères de Lausanne et les représentants d'ESN international. Ce débat, animé par le journaliste de «24 heures» Emmanuel Barraud, sera suivi d'un apéritif en musique.

Marie-Pierre Burnet/IN.R.

VENEZ NOUS REJOINDRE !

Samedi 19 mai

Tournoi de foot au centre sportif de Dorigny (collaboration Xchange EPFL) suivi par un barbecue.

Mardi 22 mai

Projection du film de Cédric Klapisch *L'Auberge espagnole* et du court métrage *Histoire d'échanges* réalisé par Xchange ESN-UNIL, à 20h30 au cinéma Atlantic.

Remise du prix de la meilleure photo «Erasmus» au cinéma Atlantic. Toutes les photos seront exposées durant la semaine devant l'auditoire Hamburger au travers d'une installation créée par le Musée de l'Ellysée.

Mercredi 23 mai

Rallye «Across Lausanne» avec départ devant l'Unithèque à 17h45. Inscription gratuite sur place. Suivi d'une pubnight.

Jeudi 24 mai

Global Village organisé par l'AIIESEC à l'UNIL, à partir de 10h00.

Arrivée de «l'Erasmus Van» avec les représentants d'ESN international.

Table ronde à 17h15 sur le thème de la mobilité des étudiants, suivie d'un apéritif à l'UNIL.

Soirée Global Night organisée dans un club lausannois (en collaboration avec l'AIIESEC).

Pendant la semaine :

Participation des Erasmus au programme «La Lutte des Classes» à midi sur la chaîne COULEUR3.

Plus d'informations sur www.unil.ch/xchange / xchange@unil.ch ou www.20erasmus.eu

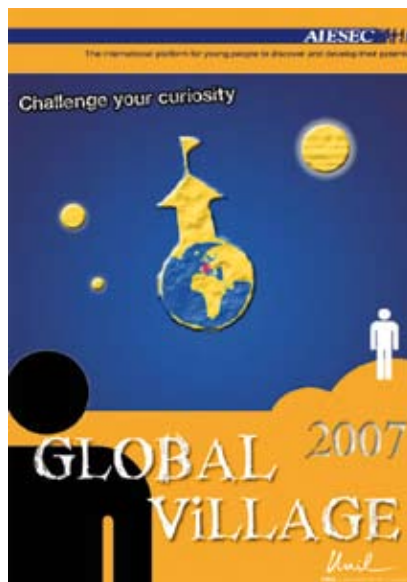
24 MAI : GLOBAL VILLAGE À L'UNIL

C'est la 5^e édition de la manifestation multiculturelle organisée par l'AIESEC pour promouvoir les échanges entre étudiants des quatre coins du monde.

Au menu, les traditionnels stands d'artisanat et de dégustation – il y en aura au moins vingt – avec des spécialités culinaires de nombreux pays représentés à l'UNIL, des animations, des spectacles, de la danse.

Cette année l'AIESEC (Association internationale des étudiants en sciences économiques) est appuyée par Xchange ssoociation d'étudiants qui a pour but d'accueillir les étudiants Erasmus et autres programmes d'échange et de les aider à mieux vivre leur séjour en Suisse.

Infos sur
www.aiesec.org
www.unil.ch/aiesec



Reflets de l'édition 2006 de Global Village.



fréquence banane

La radio de l'UNIL et de l'EPFL
à nouveau sur les ondes FM 92.4
du 12 mai au 10 juin
Tout le programme du mois FM
de fréquence banane sur
le site www.frequencebanane.ch

fidèle depuis 20 ans

**Gisèle Pittier, téléphoniste
A l'UNIL depuis le 1.10.1987
Allo, l'UNIL!**

Gisèle Pittier est l'une des trois téléphonistes qui répondent au 021 692 11 11, le numéro central de l'UNIL. Elle y travaille depuis 20 ans, avec des collègues qu'elle a connues lors de leur apprentissage aux PTT, aux services du 114 et du 111.

A l'issue de sa formation, elle est engagée au Bon Génie, où elle restera une dizaine d'années, comme téléphoniste à mi-temps.

En 1987, quand elle commence à l'UNIL, le central téléphonique est logé à côté de la cafétéria du bâtiment Internef, au contact des étudiants et enseignants. Depuis leur transfert au bâtiment Unicentre, les téléphonistes ont certes perdu ce contact avec la communauté universitaire, mais elles ont gagné en luminosité et ont une vue sur le lac et l'allée de Dorigny. Leurs contacts se limitent aux locataires du sud du bâtiment, au postier, aux livreurs et aux égarés du site... ou aux automobilistes qui cherchent de la monnaie pour le parking!



Malgré la venue d'Internet, l'omniprésence de l'ordinateur, l'extension du site de l'UNIL sur le réseau des réseaux, l'annuaire téléphonique en ligne, la multiplication des services de renseignement, le travail des téléphonistes n'a pas baissé d'intensité. Le 692 11 11 est toujours aussi sollicité pour des demandes d'informations tous azimuts, que ce soit pour les exigences de l'immatriculation ou la conférence du jour. Le 11 11 est surtout une « gare de triage » qui dirige les appels vers les personnes compétentes. Chacune des téléphonistes a développé ses aide-mémoire, ses carnets d'adresses utiles, ses « fouzytout ».

Gisèle Pittier aime son travail. Après son déménagement à Bex en 1993, elle continue à venir en voiture à l'UNIL. Heureusement, depuis le début de l'année, elle a pu grouper deux demi-journées en une journée en continu. Le travail est varié. Le restant de la semaine, elle s'occupe de son chalet, de son jardin et se promène dans le Chablais avec son mari.

Les téléphonistes sont fidèles à l'UNIL: Andrée Roulin a commencé une année après Gisèle Pittier et Jacqueline Gavin fête cette année ses 25 ans de bons et loyaux services.

Axel Broquet

L'UNIL, 1^{RE} UNIVERSITÉ EUROPÉENNE SELON LE RANKING CWTS

Unicom met au concours un poste

d'assistant(e) rédactionnel(le) à 80 % dès le 1^{er} septembre 2007

Nous cherchons un(e) étudiant(e) diplômé(e) UNIL pour collaborer à la rédaction d'Uniscope et au site web d'actualités. Le poste d'assistant-étudiant peut être couplé avec une formation de journaliste RP.

Nous cherchons une personnalité curieuse, passionnée par l'écriture et le journalisme et capable de s'intéresser aussi bien à des sujets de société (psychologie, religion, politique...) qu'à des thématiques économiques ou scientifiques (médecine, biologie, sciences de l'environnement).

Les candidatures sont à envoyer à Université de Lausanne, Unicom, Amphimax, 1015 Lausanne ou à uniscope@unil.ch. Pour tout renseignement contacter Jérôme Grosse ou Axel Broquet au 021 692 22 71 ou 692 20 71.



Extrait du journal en ligne du Centre informatique

www.unil.ch/ici



LE RÉSEAU EST DIX FOIS PLUS RAPIDE, MAIS LES PRISES SONT LIMITÉES

La modernisation du réseau se poursuit et passera cet été par l'Unithèque. Petite contrainte: il ne sera plus possible de brancher deux machines sur une seule prise.



Dans le cadre de la modernisation du réseau de l'Unil, dont nous avons déjà parlé, des travaux vont commencer en juin dans le bâtiment Unithèque. Afin de limiter

les désagréments causés aux utilisateurs de la bibliothèque, et comme celle-ci ne fermera pas cette année, nous allons travailler avec une petite équipe et essaierons, dans la mesure du possible, d'effectuer les travaux bruyants avant l'ouverture de celle-ci, c'est-à-dire avant 8 heures du matin. D'avance nous remercions les utilisateurs de la bibliothèque de leur compréhension.

La fin des doubleurs

Dans tous les bâtiments, la modernisation nous oblige à éliminer les doubleurs, ces petits boîtiers qui permettent de brancher deux machines sur une seule prise réseau. Ils mettaient à profit le fait que le câble installé comportait huit fils et que l'ancienne norme Fast Ethernet n'en utilisait que quatre. On plaçait donc un dou-

bleur dans le bureau, mais aussi un doubleur à l'autre extrémité du câble, sur l'armoire de patch qui se trouve dans le local réseau. Ainsi, chaque machine, qui utilisait quatre fils différents, était connectée de manière individuelle au commutateur. Le Giga Ethernet, la nouvelle norme, nécessite l'utilisation

des huit fils: la manœuvre n'est donc plus possible. Cette limitation du nombre de connexions disponibles par bureau nous pousse à demander un petit effort de la part de nos utilisateurs. Nous ne pouvons pas doubler tous les câbles des bâtiments. Il ne sera donc plus toujours possible d'activer des prises pour le branchement du personnel de chaque membre de l'Unil. Pour les mêmes raisons, lorsque vous réorganisez la répartition du personnel dans les bureaux, il vaudrait la peine de veiller à ce que les locaux qui contiendront le plus grand nombre de machines soient aussi ceux qui sont le mieux équipés en câbles. Le Centre informatique est bien sûr à votre disposition pour vous donner tous les renseignements nécessaires à ce sujet.

Antoine Péclard

QUIQUECÉ ?

La photo parue dans le n° 525 était Mme Françoise Schenk, professeur associé à la Faculté de biologie et de médecine et à celle des SSP. Au 2 mai, nous avons reçu six réponses, dont quatre étaient justes. Le plus rapide a été Philippe Schreiber, maître d'enseignement et de recherche à l'Institut de physiologie.

Nouveau concours

La photo ci-dessous est celle d'un enseignant actuel de l'Unil à l'époque de ses études.



La première personne qui donnera par mail à uniscope@unil.ch la réponse exacte recevra un t-shirt UNIL.

Impressum

ISSN 1660-8283
Uniscope, p.p. 1015 Lausanne,
uniscope@unil.ch
Unicom, service de communication et d'audiovisuel
Tél. 021 692 20 70, fax 021 692 20 75
uniscope@unil.ch, www.unil.ch
Editeur Unicom, Université de Lausanne
Directeur d'édition Jérôme Grosse (J.G.)
Rédacteur responsable Axel Broquet (A.B.)

Rédacteurs Delphine Gachet (D.G.)
+ Lionel Pousaz (L.P.)
+ Nadine Richon (N.R.)
Mémento Florence Klausfelder
Design Joëlle Proz (Unicom)
Infographies Pascal Codéray (Unicom)
Photographies Felix Imhof @UNIL
Correcteur Marco Di Biase

Publicité Go! Uni-Publicité SA
Constant Pochon tél. 076 404 22 96,
constant.pochon@go-uni.com
Impression Presses Centrales de Lausanne
Papier Cyclus print 90 gm², recyclé, sans chlore

Photos de couverture:
© photos.com / © UNIL / © UNIL

Ont participé à ce numéro:
Marie-Pierre Burnet,
Lucie Schoch
Jean-Damien Humair,
Antoine Péclard, Grégory Quin
Pierre Antoine Schorderet.
Délai rédactionnel pour le prochain numéro: 4 juin 2007
Délais sur www.unil.ch/unicom/page6523.html

